

LA SOURCE



• BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON •

Volume 15 Numéro 2 Décembre 1996

B O N N E A U



Ralliement des Familles Bonneau
Membre de la Fédération des Familles Souches Québécoises

Sommaire

Mot du président	3
Propos du rédacteur	4
Rapport du président - Emile (1994-1996)	5
Hommage - Louis Philippe Bonneau	6
Villa - Fleur des Bois - Jude Bonneau	14
Membres Emérites - 1996	16
Retrouvailles 1996	18
Bono - Nouvelles	22
Accueil - Bonneau	26
Décès	31
Rapport Financier - 1995 - 1996	35
Procès-Verbal - Assemblée générale	35
Où êtes-vous?	37

Ralliement des Familles Bonneau inc.
*Membre de la Fédération des familles souches
 québécoises inc.*

Conseil exécutif 1996-1998

Président

Maurice Bonneau

Vice-président

Denis Bonneau

Secrétaire-trésorier

Léon Bonneau

Directeur général - adresse du siège social

Gilles Bonneau

LA SOURCE

Publié par le Ralliement des
 familles Bonneau inc.

■ Conception et écriture

- Gilles Bonneau

■ Collaboration

- Albert Bonneau

- Soeur Florence Bonneau, p.m.

- Ghislain Bonneau

- Léon Bonneau

■ Photographies

- Maurice Bonneau

- Graziella Doucet-Bonneau

- Suzanne Morin-Bonneau

- Jude Bonneau

- Marcella Caughell

- Ghislain Bonneau

■ Photocomposition

- Emile Bonneau

■ Dactylographie

- Claire d'Auteuil-Bonneau

■ Page couverture

- Geneviève Bonneau, infographiste

Représentants régionaux

Estrie

• Soeur Solange Bonneau p.m.

Saguenay Lac Saint-Jean

• Angèle Bonneau-Larouche

• Germain Bonneau

États-Unis

• Conrad J. Bonneau

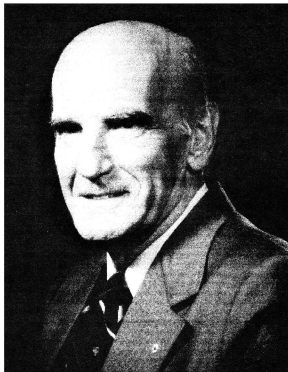
Montréal

et

Vallée du Richelieu

• Réjeanne Bonneau

Hommage et Reconnaissance



Louis-Philippe Bonneau
1916 - 1996

*Afin que son souvenir demeure
à jamais gravé dans nos mémoires...*

Mot du président



Maurice Bonneau, le nouveau président du Ralliement en compagnie de Jacqueline Bélanger-Bonneau et Gilles Bonneau à la bonne table de l'Auberge "Fleur des Bois" de Rivière-Ouelle, le 21 septembre 1996

Bonjour aux Bonneau d'ici et d'un peu partout... Salutations chaleureuses aux Goodwater des États- Unis.

L'année qui s'achève a été fertile en émotions... des joyeuses et des tristes. En tout premier lieu, le Ralliement du 30 juin 1996 a été l'occasion pour ceux qui y ont assisté de raffermir les liens avec de vieux amis car certains suivent les activités du Ralliement depuis 15 ans (et oui, nous avons fêté notre 15^e anniversaire de fondation) et pour d'autres, ce fut l'occasion de faire de nouvelles connaissances particulièrement pour les participants venus de l'ouest canadien et des États-Unis.

Nous n'avons pas été favorisés par la température mais le soleil et la chaleur étaient dans les coeurs de tous les participants de sorte que la

pluie fut vite oubliée avec cette atmosphère de camaraderie et de belles amitiés qui se sont créées au fil des événements de la journée. Les organisateurs n'ont rien ménagé pour y planifier une magnifique rencontre soit, une messe d'action de grâces à l'église de Saint-François, repas

abondants et appétissants et visite guidée de l'île d'Orléans. Même pour un vieil habitué de l'île comme moi qui y retourne cueillir des fraises depuis 45 années, la visite guidée fut une véritable découverte. Bravo et merci aux organisateurs.

L'année 1996 fut également cruelle pour les membres assidus du Ralliement avec le décès de notre président-fondateur, Louis-Philippe Bonneau, le 16 août. J'ai assisté avec mon épouse Graziella aux funérailles, le 19 août et nous avons pu constater jusqu'à quel point, Louis-Philippe était apprécié au sein des membres du Ralliement. Plusieurs Bonneau de diverses régions sont venus lui rendre un hommage bien mérité. Certainement que notre directeur général, Gilles, en reparlera à l'intérieur de ce numéro de notre bulletin.

Nous espérons que cette nouvelle année 1997 apporte toutes les joies et le bonheur tant souhaités. Chose certaine, c'est qu'il y a des projets qui mijotent au sein du Ralliement depuis un certain nombre d'années et qu'il est à espérer qu'ils se concrétisent au cours de cette année. Ces projets entre autres sont, de rééditer l'histoire des Familles Bonneau écrite par Louis-Philippe ainsi que le dictionnaire généalogique que nous souhaitons rendre disponibles pour le Ralliement prévu en 1998 dans la région de Roberval. Il s'agirait d'un bel hommage à rendre à notre regretté président-fondateur à cette occasion.

Afin de permettre cette réalisation, nous avons besoin de l'appui et de la collaboration de tous et de répondre rapidement aux demandes d'informations, de renseignements et de photos qui vous seront acheminées par notre directeur général, Gilles de Sainte-Foy. C'est une tâche énorme et qui nécessite la collaboration de tous. En terminant, je désire souhaiter à chacun et chacune d'entre vous, mes vœux les plus sincères pour une année 1997 des plus heureuses et remplie de belles réalisations. N'oubliez pas votre collaboration pleine et entière aux affaires du Ralliement. Pour paraphraser un certain président célèbre des États-Unis: "Ne vous demandez pas ce que le Ralliement peut faire pour vous mais, ce que vous pouvez faire pour le Ralliement..."

Maurice Bonneau
Président

De la part de toute l'équipe...

Nous vous souhaitons une Bonne Année 1997

Propos du rédacteur

En vous écrivant ces quelques mots en ce début d'année 1997, mon cœur est partagé par des sentiments de profondes tristesses et de grandes joies. L'année 1996 a été très cruelle pour le Ralliement avec le décès de notre président-fondateur, Louis-Philippe; mais, je vais débiter mon propos dans la joie. La joie d'être avec vous tous depuis déjà 15 années et la joie de s'être retrouvés lors de nos retrouvailles à l'Île d'Orléans, dimanche le 30 juin dernier. En effet, près d'une centaine d'irréductibles "gaulois" (jardon, de Bonneau...) sont venus assister à nos fêtes et à nos retrouvailles. Nous fêtons notre 15^e anniversaire de fondation et, encore une fois nous avons été témoins d'une grande solidarité et d'un magnifique réconfort de la part des membres du Ralliement qui se sont déplacés pour venir fraterniser et échanger avec nous. Vous trouverez un reportage détaillé de ces festivités à l'intérieur des pages de ce bulletin. Bravo et merci aux organisateurs pour cette belle réussite.

Fiers d'être ensemble depuis 15 ans...

Quel exploit! Notre Ralliement des familles Bonneau qui, déjà, possède un tel palmarès. Louis-Philippe, notre président-fondateur, doit être fier et content en nous contemplant du haut de son ciel! Il faut réaliser pleinement toute la fierté et tout le bonheur, sans cesse renouvelés, de se retrouver ensemble depuis 15 ans. La chance également, car plusieurs associations de familles même parmi celles où les patronymes sont beaucoup plus nombreux que nous, ont déjà rendu les armes après seulement quelques années d'existence.

Encore cette année, vous avez été nombreux à fraterniser, Bonneau de tous les âges, de tous les coins du Québec, du Canada et même des États-Unis. Je rends un hommage particulier et émouvant aux "ouvriers de la première heure". Plusieurs Bonneau et leurs alliés suivent les activités du Ralliement depuis sa fondation en 1980. Ce groupe constitue la pierre angulaire des nombreux souvenirs que nous bâtissons ensemble, années après années. Il y a également les amis qui se constituent, qui se consolident au fil des ans. Des figures nouvelles viennent grossir nos rangs. Certains viennent de très loin et d'une façon assidue. Merci de votre fidélité. Heather et Philipp de Sidney, C.B. Merci Conrad de Lompoc, Californie. Merci aux cousins, cousines de l'ouest canadien. Chacune de ces rencontres constituent un resserrement et procurent

énergie, vitalité et fierté à ceux et celles qui assurent la continuité de cette belle aventure qu'est le Ralliement.

Louis-Philippe n'est plus...

N'oublions pas nos défunts. Dans chacune de nos familles, certains de nos membres les plus fidèles nous ont quittés au cours de ces dernières années. Ayons une petite pensée commune vis-à-vis eux. Notre grand disparu de 1996, Louis-Philippe, va créer un vide considérable. Même si, au cours des dernières années, sa santé diminuait, l'empêchant de venir fraterniser avec nous, nous le savions très proche, par la pensée. Désormais, il veillera sur nous avec encore plus d'attention et de compassion pour chacun de nous. Hommage lui est rendu à l'intérieur de ce bulletin.



Deux "monuments" bien ancrés dans les fondations du Ralliement: Léon, secrétaire-trésorier et Gilles, directeur général

Il ne faut pas lâcher...

Continuez à nous suivre, à nous épauler, à nous soutenir dans nos démarches, nos activités, nos fêtes. Continuez à nous écrire, à nous rendre visite, à vous déplacer. Venez nous voir, nous aimons la visite! Nous espérons également garder toujours votre confiance pour les activités, la bonne marche des affaires du Ralliement. Nous pouvons vous assurer que rien n'est ménagé de ce côté et que toutes nos actions sont bien transparentes et limpides. Les agents que vous voulez bien nous confier sont administrés comme s'ils étaient nôtres. Notre trésorier, Léon, en

poste depuis déjà quelques années, est un véritable cadeau du ciel; une perle rare pour le Ralliement! C'est un travail souvent ingrat qu'il accomplit toujours avec sourire et empressément. Utilisant un langage qu'il comprend bien, mille millions de merci, Léon...

Ne laissons pas "La Source" tarir...

Le Ralliement est maintenant bien en selle après 15 années d'activités. Nous l'avons construit ensemble. Il est à nous et il va nous permettre désormais de ne plus jamais se perdre de vue. Nous avons établi les moyens de communiquer entre nous. Nos rencontres bisannuelles sont là pour demeurer, pour consolider nos amitiés. Notre bulletin - *La Source* - est lui aussi bien vivant et présent dans nos foyers pour nous annoncer les bonnes et les mauvaises nouvelles, pour nous communiquer les histoires de nos familles qui tiendront lieu d'héritage aux générations futures. Nous écrivons aujourd'hui pour nos enfants, nos petits-enfants de demain. Il ne faut pas les décevoir, écrivons nos souvenirs, nos anecdotes, nos histoires. Cela constituera pour eux un legs inestimable et ineffable. Un merci très spécial à Claire et à Émile qui me secourent sans relâche dans cette belle aventure qu'est *La Source*...

La fierté de nos ancêtres...

En terminant, j'évoque encore une fois le départ de notre président-fondateur, Louis-Philippe, le 16 août dernier. Plusieurs familles de la Côte-du-Sud y compris la nôtre, ont pu bénéficier de ses longues et patientes recherches sur leurs ancêtres respectifs et les nôtres, immortalisées dorénavant dans de nombreux ouvrages qu'il nous a laissés. Louis-Philippe avait cette fierté des ancêtres qui lui a été transmise par son père, l'oncle Adélard, le personnage très coloré et cordonnier-artisan de Saint-François-de-Montmagny. Cette fierté des ancêtres doit demeurer présente chez nous tous. Il faut que ça pétille, ça bouillonne en nous et qu'elle devienne une véritable passion à entretenir, un défi à renouveler à chacun de nos futurs rassemblements. Louis-Philippe est au ciel avec nos ancêtres et ils veilleront sur nous. Ensemble, ils vont contempler tout "ça" en disant: "Ça, ce sont de vrais Bonneau".

Bonne et heureuse année à chacun d'entre vous.

Gilles Bonneau
Directeur général

Rapport du président

Aujourd'hui se termine mon mandat de 2 années à la présidence du Ralliement des familles Bonneau. J'aimerais encore une fois, vous remercier tous pour cette confiance faite à mon égard. Ce furent cependant deux années relativement calmes et tranquilles, un peu à l'image du Ralliement depuis quelques années. Elle ne passeront sans doute pas à l'histoire des grands bouleversements du Ralliement.

Activités du Ralliement

Nous assumons toujours, Claire et moi et avec l'aide de Gilles, notre directeur général, les tâches souvent ingrates du secrétariat et de la fabrication du bulletin «La Source». Nous avons réussi cette année à lui donner un nouveau «look» avec une couverture entièrement renouvelée. Cette réalisation est l'œuvre d'une jeune graphiste de talent, Geneviève Bonneau, ma fille! Également, nous sommes à préparer le dépliant publicitaire du Ralliement ainsi que le bottin de nos membres qui devraient vous parvenir en même temps que le prochain numéro du bulletin «La Source» prévu pour décembre prochain.

Le travail de réédition de notre histoire de famille, «Ils sont venus nager... les Bonneau en Amérique du Nord» écrite par Louis-Philippe Bonneau ainsi que du dictionnaire généalogique va bon train. Il n'est pas impensable de pouvoir finaliser le tout pour décembre 1997. Nous aurons besoin de la collaboration de tous afin d'illustrer de photos anciennes, ces deux publications que nous voulons de très grande qualité. Pour une deuxième année, j'ai participé à titre de président du Ralliement des familles Bonneau et en compagnie de Gilles, notre directeur général, au déroulement du congrès annuel de la Fédération des Familles souches québécoises qui se tenait cette année à Rimouski les 24, 25 et 26 mai derniers, tout comme 150 autres associations de familles, le Ralliement en fait partie et en retire les avantages.

Malheureusement cette année, nous avons manqué notre rendez-vous annuel à l'Accueil Bonneau, faute encore une fois, d'une mésentente sur les dates. Il faudra un volontaire de la région de Montréal afin d'en assurer l'organisation et la réalisation. Possiblement, une journée où seuls les Bonneau assureront le service aux tables dans le cadre d'un dîner spaghetti. Aussi, très peu d'informations nous ont

été acheminées pour maintenir la vitesse de croisière de deux publications annuelles de notre bulletin «La Source» - de sorte qu'en 1995, il n'y a eu aucune publication, faute de matériels et de volontaires.

Réflexions personnelles

Si vous me le permettez maintenant pour terminer, j'aimerais vous livrer à voix bien haute, quelques réflexions qui me sont venues à l'esprit tout au cours de mon mandat à la présidence du Ralliement, sur la vie et le déroulement en général des activités de notre association de familles. Le Ralliement est-il mort ou seulement endormi? Doit-on arrêter de s'illusionner, de rêver trop grand? Doit-on se maintenir à notre niveau de dynamisme actuel ou poursuivre les illusions? Est-ce impensable d'arriver à obtenir quelque 200 membres cotisants? Doit-on limiter notre vitesse de croisière au rythme actuel? Se concentrer sur nos acquis actuels et oublier tout le reste? Peut-être, si tels sont la volonté et le désir des membres, je suis prêt à accepter et me soumettre à votre verdict. Pour ma part cependant, je crois sincèrement que ce piétinement sur place que nous faisons depuis quelques années est malsain et n'est pas rassurant pour la survie du Ralliement. Il nous faut un ou des projets d'avenir, une vision dans le futur, une aventure collective bien définie et orchestrée. Il faut se serrer les coudes, réveiller les endormis. Parler, discuter, faire occu-

naître notre association de familles à d'autres Bonneau/Goodwater que nous croisons au hasard de nos routes; les intéresser à notre mouvement, à nos objectifs, à nos projets d'avenir. Il faut également savoir accepter et prendre des responsabilités au sein du Ralliement; faire profiter aux autres, nos talents et nos ressources individuelles.

Sortons de notre pessimisme... du creux de la vague; impliquons-nous et faisons preuve d'optimisme. Nous avons besoin de vous, de vos commentaires, utiliser le bulletin «La Source», pour vous exprimer. Ne laissons pas tarir cette source. Afin qu'elle ne s'épuise pas, il est essentiel que nous puissions compter sur vous pour l'alimenter, l'entretenir de vos articles, de vos notes généalogiques, vos anecdotes familiales, vos découpages de journaux, les faits d'armes, les exploits ou la petite vie tranquille des vôtres.

Faisons preuve d'initiative et de leadership. Organisons-nous; réorganisons-nous au besoin s'il le faut. Les leaders régionaux, où êtes-vous? Sensibilisez les Bonneau/Goodwater de nos régions. Une campagne de recrutement, pourquoi pas? Unissons nos forces et le Ralliement des familles Bonneau demeurera bien vivant et en santé.

Merci à chacun d'entre vous.

Emile, président

30 juin 1996



Emile et Claire. C'est chez-eux que La Source prend naissance...

Photo prise à Québec, le 30 novembre dernier à l'occasion de leur 25^e anniversaire de mariage.

Nous publions ici des extraits de certains hommages rendus à Louis-Philippe lors de son décès survenu le 16 août dernier dont des textes colligés par son frère Albert de Saint-Raphaël (Bellechasse) dans un recueil dédié à la famille.

Hommage à M. Louis-Philippe Bonneau

Monsieur Louis-Philippe Bonneau n'est plus...

La Côte-du-Sud a perdu un éminent citoyen, le 16 août 1996, avec le décès de monsieur Louis-Philippe Bonneau.

Né à Saint-François-de-la-rivière-du-Sud, le 21 août 1916, M. Bonneau avait étudié au collège de Lévis et à l'université Laval où il avait obtenu un baccalauréat en sciences appliquées en 1942. D'abord ingénieur, il a ensuite mené une longue carrière universitaire qui l'amena jusqu'au poste de vice-recteur, devenant ainsi le premier laïque à occuper cette fonction. Six universités lui ont de plus décerné des doctorats honorifiques.



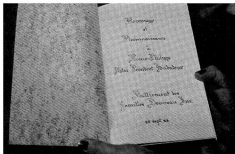
Louis-Philippe 1916 - 1996

Retiré en 1972, après 25 ans de services universitaires, M. Bonneau a consacré un autre quart de siècle au patrimoine et à l'histoire de sa paroisse natale, de son pays de Montmagny et de la Côte-du-Sud. Président-fondateur de la Société de conservation du patrimoine de Saint-François, il a signé une monographie paroissiale, la biographie d'un curé, une histoire de la seigneurie de Berthier, des textes sur la bataille de Saint-Pierre (1776) et la Corriveau ainsi que plusieurs ouvrages de généalogie.

En lui décernant son certificat de Mérite historique régionale en 1989, la Société historique de la Côte-du-Sud a voulu honorer un de ses ouvriers les plus féconds dans la recherche en histoire. De son côté, la Fondation Héritage Côte-du-Sud peut témoigner de sa grande générosité.



Albert, frère de Louis-Philippe, tenant fièrement dans ses mains l'histoire des familles Bonneau, écrite par Louis-Philippe, Saint-François (Montmagny) le 25 septembre 1988.



HOMMAGE MONSIEUR LOUIS-PHILIPPE BONNEAU

Né à St-François de la Rivière-du-Sud en 1916, d'Adéland Bonneau, chantre et cordonnier réputé, et de Adéline Goupil, Louis-Philippe Bonneau fit ses études secondaires au Collège de Lévis avant d'obtenir son diplôme d'ingénieur de l'Université Laval en 1942.

De 1942 à 1946, il exerça sa profession d'ingénieur à la Canadian Johns-Manville. Puis il revint à l'Université Laval; d'abord comme chargé de cours au département de génie mécanique avant de devenir en 1954 le directeur de ce même département. En 1960, il était le doyen de la faculté des sciences et dès 1961, il devint le premier vice-recteur laïque de l'Université Laval, poste qu'il occupa jusqu'en 1972. Pendant encore quelques années, il remplit des fonctions de conseiller au sein des universités et collèges du Canada.

Sa charge professionnelle ne l'a pas empêché d'accepter pendant ces mêmes années de participer à certains Conseils de recherches et de devenir membre de bureaux de direction de quelques institutions. De même, guidé par son désir d'approfondir ses connaissances et conscient de pouvoir enrichir celles des membres de sa profession, tout au long de sa carrière, il fut un membre actif de différentes associations scientifiques et professionnelles.

Soucieuses de souligner son apport considérable à l'avancement des sciences appliquées et son implication au profit de ces mêmes associations, pas moins de six universités canadiennes d'une part l'ont gratifié d'un doctorat "honoris causa" alors que le gouvernement canadien d'autre part lui décernait en 1970 la décoration d'Officier de l'ordre du Canada.

Cette dernière décoration marquait en quelque sorte le couronnement d'une carrière scientifique bien remplie et son retrait, quasi officiel, du milieu universitaire, et annonçait l'ouverture à un nouvel engagement qui, cette fois s'épanouirait à l'ombre de son clocher natal.

De retour St-François en 1978, tout de suite, il s'impliquait dans divers organismes tout en intensifiant ses recherches sur l'histoire de la paroisse et de ses habitants. Habitué au travail qui se doit d'être efficace, il publiait dès 1979, en collaboration avec Robert Lamonde, médecin, un autre fils de St-François, "La chronique de St-François de la Rivière-du-Sud". Cette

première publication serait le livre-vedette des fêtes du 250^e anniversaire de notre paroisse. En cette même année faste, il organisait le ralliement des familles Bonneau, également à St-François. Par ces deux initiatives, M. Louis-Philippe Bonneau nous indiquait que le nouveau champ de ses activités serait l'histoire de la paroisse et de ses familles; les plus nombreuses ayant sa priorité.

Pour donner un cadre à ces activités de recherche, il fondait en 1980, en collaboration avec quelques coparoisssiennes et coparoissiens, "la Société de Conservation du Patrimoine de St-François de la Rivière-du-Sud inc.". Très bientôt, les gens de St-François se sont aperçu que cette nouvelle société avait l'intention d'être un groupe d'action. L'un de ses premiers gestes fut de faire reconnaître par les autorités gouvernementales, les lieux où sont construits l'Église, le presbytère, le vieux presbytère et le couvent (le plus ancien couvent de la Rive-sud), comme "Site historique". Puis, par l'obtention de subventions, en collaboration avec les autorités paroissiales et en regroupant un certain nombre de bénévoles, avec le curé Louis Pelletier comme contremaitre, la Société de Conservation du Patrimoine, réalisa la réfection du vieux presbytère et lui donna, tout comme à l'ancien couvent, une nouvelle vocation.

En mai 1981, comme président de la Société de Conservation du Patrimoine, M. Louis-Philippe Bonneau était très heureux d'annoncer à la population de St-François qu'elle avait maintenant une bibliothèque publique à sa disposition. À ce moment, ce que la population de St-François ne savait pas, c'est le nombre d'heures passées en compagnie de M. Jacques Chabot, dans les librairies de livres d'occasion pour sélectionner ceux auxquels il reconnaissait de la valeur.

Pour compléter ces achats il avait fait appel à sa générosité, comme il continuera de le faire jusqu'à sa mort, en nous gratifiant de volumes venant de sa bibliothèque personnelle. Grâce à quelques autres bénévoles, tous ces livres ont été réparés, recouverts, codifiés et dotés de pochettes et de cartes pour le prêt. Et il faut à nouveau souligner le dévouement et le talent du curé Louis Pelletier pour l'aménagement de cette

L'ÉCHO DU PATRIMOINE (suite)

première bibliothèque. Le résultat de toutes ces peines était là, St-François avait une bibliothèque respectable de quelque 6,000 volumes. En somme, les premiers membres de la Société de Conservation du Patrimoine formaient une équipe efficace.

À travers ces nombreuses réalisations, M. Louis-Philippe Bonneau poursuivait ses recherches dans les archives paroissiales et provinciales. Que de longues journées consacrées à scruter, lire, et déchiffrer en compagnie de M. Gérard Lamonde, les documents d'archives, soit aux bureaux d'enregistrement de St-Raphael et Montmagny, soit aux Archives nationales de Québec. Cependant, pour lui, ce n'est pas seulement un passe-temps, un sain plaisir d'intellectuel, car il poursuivait un but bien précis : retracer l'histoire de nos ancêtres et la publier.

Dès 1983, il fait paraître "Les Bonneau en Amérique" et successivement, en 1985-86-87-88-89-90, sont éditées les livres sur les familles Blais, Garant, Marceau, Boulet, Morin, Roy, Martineau, Gendron, Thérberge. Pendant cette même période, il publie "L'histoire de la Seigneurie Bellechasse-Berthier", et "La Corriveau", alors que M. Gérard Lamonde, un autre pilier de la Société de Conservation du Patrimoine, publiait "Les baptêmes", "Les mariages", et "Les sépultures" de St-François de la Rivière-du-Sud. M. Jacques Chabot, pour sa part, colligeait une bonne partie de ces textes sur ordinateur et s'occupait de négocier avec les éditeurs et les relieurs. La dernière publication de M. Louis-Philippe Bonneau est un ouvrage dont il se disait très fier au moment de son lancement c'est-à-dire : "L'histoire religieuse de St-François de la Rivière-du-Sud" parut en 1992.

Malgré ce temps considérable consacré à la recherche de documents authentiques d'archives et à l'écriture, M. Louis-Philippe Bonneau a collaboré étroitement avec la Société d'histoire de la Côte-du-Sud qui, en 1989, l'a honoré du "Mérite historique régional". Devant un si grand nombre de réalisations, nous, citoyens de St-François, sommes étonnés au plus haut point et nous ne savons pas trop comment lui dire notre reconnaissance.

À l'épouse de M. Louis-Philippe Bonneau, madame Agathe Tremblay-Bonneau et à ses enfants nous voulons témoigner de l'admiration et de la reconnaissance

qui nous animent envers celui que nous regrettons avec eux.

Avec la collaboration de quelques bénévoles, tous(toutes) aussi impliqués(es) les uns(unes) que les autres, il nous a révélé un trésor inestimable. En retournant dans le passé pour connaître les faits et gestes et même les sentiments et les passions de ceux et celles qui nous ont précédés dans la vie, il a mis à jour leur âme ainsi que leur fierté d'avoir été les bâtisseurs de ce qui nous appartient maintenant. Nous lui sommes reconnaissants de nous avoir donné le goût de mieux reconnaître et conserver en haute estime ce qu'ils ont édifié.

Au nom de l'ensemble des bénévoles de la Société de Conservation du Patrimoine de St-François, je vous dis que nous regretterons sa présence à nos réunions mensuelles. Il sera absent tout en restant présent, puisque nous lui sommes redevables d'un grand nombre de livres, de revues et de documents d'archives dans lesquels il a puisé si abondamment, et dont il a fait don à la Société de Conservation du Patrimoine. Si on ajoute à ces dons les volumes dont la Société a fait l'acquisition au cours des dernières années, nous constatons avec fierté que nous avons entre les mains une somme de documents qui peuvent constituer la base "d'un fonds de recherche" extrêmement intéressant.

C'est à travers la générosité de ces dons et l'ensemble de ses réalisations que nous le retrouvons et que nous sentirons son soutien dans nos initiatives.

En nous quittant, il a souhaité que d'autres s'impliquent maintenant et apportent leur savoir-faire et leurs connaissances à la poursuite de l'oeuvre commencée. Dans l'immédiat, nous pouvons lui dire, en tant que membres de la Société de Conservation du Patrimoine de St-François de la Rivière-du-Sud, que nous nous sentons enthousiastes à l'idée de continuer le sillon qu'il a tracé et nous sommes confiants que d'autres personnes viendront enrichir notre équipe.

MERCI, MONSIEUR LOUIS-PHILIPPE BONNEAU!

Jacques Boulet, Président
de la Société de Conservation du
Patrimoine de la Rivière-du-Sud inc.

M. Louis-Philippe Bonneau n'est plus

La Côte-du-Sud a perdu un éminent citoyen, le 16 août, avec le décès de M. Louis-Philippe Bonneau. Né à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, le 21 août 1916, M. Bonneau avait étudié au collège de Lévis et à l'université Laval, où il avait obtenu un baccalauréat en sciences appliquées, en 1942. D'abord ingénieur à la Canadian Johns-Matville, il est revenu ensuite à Laval, où une longue carrière l'a mené du poste de chargé de cours à la faculté des Sciences à celui de vice-recteur, le premier laïc à occuper cette fonction. Les institutions qui ont bénéficié de sa collaboration, pendant sa carrière ou après sa retraite, sont innombrables, et six universités lui ont décerné des doctorats honorifiques.

Retiré en 1972, après 25 années de services universitaires, M. Bonneau a consacré un autre quart de siècle au patrimoine et à l'histoire de sa paroisse natale, de son « pays » de Montmagny et de la Côte-du-Sud. Président-fondateur de la Société de conservation du patrimoine de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, il a signé une monographie paroissiale, la biographie d'un curé, une histoire de la seigneurie de Berthier, des textes sur la bataille de Saint-Pierre (1776) et la Corriveau ainsi que plusieurs ouvrages de généalogie. En lui décernant son certificat de « Mérité historique régional », en 1989, la Société historique de la Côte-du-Sud a voulu honorer « un de ses ouvriers les plus féconds dans la recherche en histoire ». De son côté, la Fondation Héritage-Côte-du-Sud peut témoigner de sa grande générosité.

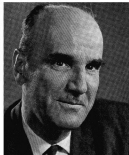
*Guy Thériage et Gaston Deschênes
présidents de la Société historique
de la Côte-du-Sud
La Pocatière*

BONNEAU
Louis-Philippe



À l'Hôtel-Deu de Montmagny, le 15 août 1996, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Louis-Philippe Bonneau, époux de dame Agathe Tremblay. Il avait occupé plusieurs postes à l'université Laval, dont celui de vice-recteur de 1961 à 1972. Il demeurait à St-François de Montmagny. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire Laurent Normand inc., 1, rue Cuest St-François

dimanche de 12h à 17h et de 19h à 22h, lundi jour des funérailles à compter de 12h. Le service religieux sera célébré le lundi 19 août à 14h en l'église de St-François de Montmagny, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Micheline, Jacques (Dominique Duchesne), Rachel (Jean Germain), Louise (Claude Charest), Hélène (Réjean Pomerleau), Pierre (René Duchesne), Michel (Claire Desrosiers); ainsi que ses trois petits-enfants, six arrière-petits-enfants; son frère: Albert (Blanche Prévost); ses sœurs: Germaine, Lucette, Alice (Charles Drouin), feu Cécile (Antoine Pelletier); ses neveux et nièces, cousins, cousines et amies. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôtel-Deu de Montmagny; des formules seront disponibles au salon.



Nous rendons hommage
à cet homme qui nous a
laissé en héritage
plusieurs recherches sur
notre histoire et sur
notre patrimoine.

*«Ses plus beaux souvenirs
sont à notre portée».*

Municipalité de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

La Côte-du-Sud honore la mémoire de Louis-Philippe Bonneau

Hommage à un grand citoyen de notre région.

Merci M. Bonneau pour votre implication au sein de la communauté. Par votre dévouement et votre acharnement au travail, vous nous avez laissé un héritage culturel encore inestimable.

Les Équipements de Ferme BONNEAU enr.

915, Ch. St-François Ouest
GOR 3A0, Québec
Tél.: 259-7289

L'histoire se fait mais il n'y a pas de plus beau cadeau pour les générations futures que de travailler à la conservation de notre patrimoine. Hommages à Louis Philippe Bonneau qui nous laisse de beaux souvenirs par ses recherches remarquables.

GARANT®

Manufacturier de produits de déneigement et de jardin



(S.F.) La Société historique de la Côte-du-Sud et la Fondation Héritage Côte-du-Sud ont rendu cette semaine un vibrant hommage à un de ses éminents citoyens, l'historien M. Louis-Philippe Bonneau de Saint-François qui est décédé le 16 août dernier à l'âge de 79 ans.

M. Bonneau a été le premier laïque à occuper la fonction de vice-recteur de l'université Laval. D'abord ingénieur, il était revenu à Laval où une longue carrière l'avait mené d'un poste de chargé de cours à la faculté des Sciences à celui de vice-recteur. Pas moins de six universités lui ont décerné des doctorats honorifiques.

Retiré en 1972, après 25 ans de services universitaires, M. Bonneau a consacré un autre quart de siècle au patrimoine et à l'histoire de sa paroisse natale, de son pays de Montmagny et de la Côte-du-Sud. Durant cette carrière d'historien, M. Louis-Philippe Bonneau a écrit de nombreux ouvrages sur le patrimoine humain et architectural de la région.

«En lui décernant son certificat Mérite historique régional, en 1989, la Société historique de la Côte-du-Sud a voulu honorer un de ses ouvriers les plus féconds dans la recherche en histoire. De son côté, la Fondation Héritage Côte-du-Sud peut témoigner de sa grande générosité, ont repris les présidents de ces organismes, M. Guy Thiberge et Gaston Deschênes, dans un communiqué émis conjointement.

Nous rendons hommage à M. Louis Philippe Bonneau Son implication dans la recherche historique de notre coin de pays est un gage de conservation de notre patrimoine.

PROMOPURA

Pierre Martin

924, boul. St-François, local 102
St-François de Montmagny GOR 3A0

259-7728

- Homélie -

Homélie aux funérailles de M. Ls.-Philippe Bonneau

Un Pape que les ennemis de l'Eglise poursuivaient de leur haine est un jour arraché de son trône pontifical par la force et conduit en captivité. Avant de partir, on lui a permis de prendre les objets dont il ne veut pas se séparer. Il saisit son crucifix, témoin de ses peines et de ses prières et il dit : «J'ai tout ce qu'il me faut, partons».

C'est dans cet état d'esprit que notre frère Louis-Philippe a quitté son foyer il y a quelques jours pour entrer à l'hôpital. Il n'a cessé de regarder le crucifix qui fut le témoin de ses souffrances et de sa mort. Le poète Malherbe n'avait-il pas raison d'écrire : «La mort a des rigueurs à nulle autre pareille»

Vous êtes venus conduire à l'église et à son dernier repos le corps de notre regretté disparu. Ce chemin qui conduit de la maison à l'église, il l'a parcouru en maintes circonstances au cours de sa vie. Quand il n'était plus en mesure de le franchir, il demandait à d'autre de lui apporter la communion.

A sa naissance, ses parents l'ont présenté une première fois au Seigneur pour en faire le Temple vivant de la Trinité. Depuis ce jour, il est demeuré fidèle aux engagements de son baptême. Voilà pourquoi l'Eglise peut chanter en présence de sa dépouille mortelle : «Je suis la résurrection et la vie».

Nous savons par la foi que la mort n'est pas le dernier mot de Dieu sur l'homme. Nous savons que nous éternisons ce que nous avons bâti dans l'amour, la paix, le partage, le courage et la dignité.

Aujourd'hui quand nous regardons l'œuvre de M. Bonneau, nous sommes émerveillés et même édifiés. Cet homme laisse le souvenir d'un époux qui s'est uni dans l'amour avec son épouse Agathe et lui est demeuré fidèle. Il laisse le souvenir d'un père affectueux pour ses enfants. Il laisse l'image d'un chrétien qui a toujours bien servi le Christ qu'il aimait. Il laisse l'image d'un citoyen dévoué au service de la paroisse.

En gage de reconnaissance pour les bons services rendus à sa paroisse et à l'église, Mgr André Gaumond lui décernait la médaille du mérite diocésain lors de sa dernière visite pastorale.

Aujourd'hui M. Bonneau tire sa révérence et va recevoir l'héritage de bonheur, de paix, que Dieu notre Père a réservé à ses bons et fidèles serviteurs. Il peut se retirer en disant : MISSION ACCOMPLIE. Il est mort après avoir vécu intensément sa vie, après avoir été un actif pour sa famille, un actif pour sa paroisse, pour sa province, pour l'Eglise.

Si apparemment M. Bonneau est mort, il continue à vivre dans la Maison du Père. Il continue à vivre également dans les nombreux volumes qu'il a écrits, dans les enregistrements qu'il laisse en héritage à la Société du patrimoine dont il fut le fondateur en cette paroisse.

Si aujourd'hui notre frère retourne à la terre, ce n'est pas pour disparaître à tout jamais. C'est pour germer, c'est se coucher pour se reposer et s'éveiller ailleurs. «J'ai regardé au-delà et j'ai vu la Terre promise», disait Martin Luther King. Ce regard de foi ne vient pas tout seul ; il se forme au prix d'un long apprentissage spirituel. Comme Jésus nous en a donné l'exemple, ses yeux se sont fermés à ce monde pour s'ouvrir au monde de Dieu. Le Christ s'en est allé et il est revenu vers nous, invisible il est vrai, mais non moins présent. Voilà ce qu'apporte l'espérance en la vie éternelle.

L'au-delà ne doit donc pas nous apparaître comme un éloignement, mais comme son enveloppement. « Aucune âme, aucun de nos morts n'est éloigné de ce monde », disait Jean Guittou. Ce sera sans doute l'une des merveilleuses découvertes que nous ferons après la mort : cette présence du monde céleste parmi nous, cette influence sur nous, de nos frères et soeurs aimés là-haut. Insensibles, ils ne cessent de nous aider de leur prière, de nous obtenir des grâces, de nous soutenir aussi sur notre route.

Réconfortés par cet enseignement de l'Evangile, restons en contact avec les âmes de ceux qui nous ont quittés, en particulier de notre frère Louis-Philippe, afin que cet échange de prières soit salubre aux vivants de la terre comme aux âmes de ceux et celles qui nous ont quittés.

L'abbé Germain Laplante

Témoignage

Cher papa, cher grand-papa,

Au nom de tous tes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, je veux t'exprimer une dernière fois nos sentiments de reconnaissance.

Malgré tes nombreuses et lourdes responsabilités professionnelles, ta priorité a toujours été de trouver du temps à donner à ta famille.

Les multiples honneurs dont tu as été l'objet ne t'ont pas détourné des valeurs fondamentales qui ont toujours guidé ton cheminement. Tu es resté un homme simple, sincère et honnête. Les valeurs tu nous les as sans cesse données en exemple.

Notre admiration va aussi pour tes grandes qualités morales et pour ton dévouement à ta famille.

Encore, il y a à peine quinze jours, tu disais que, malgré ton état de santé très précaire, rien ne pourrait t'empêcher de joindre la réunion annuelle de la famille et tu es venu, là encore, nous donner un exemple d'une grande ténacité.

Nous serons toujours enclins à suivre ton exemple, soit celui d'un bon mari, d'un bon père et d'un citoyen dévoué aux bonnes causes.

Le bécot que tu laisses et les organismes que tu as mis sur pied nous serviront de jalons pour nous guider dans la poursuite de nos vies.

Les dernières années de ta vie n'ont pas été faciles: des hospitalisations fréquentes, de longues périodes de convalescence ont été pour nous des leçons de courage face aux aléas de la vie.

Tu t'en vas rencontrer Celui que tu as bien servi pendant toute ta vie, Lui qui promet le bonheur éternel à ses bons et fidèles serviteurs et tu étais de ceux-là !

Adieu papa, adieu grand-papa

Laterrière, le 19 août 1996



Cher Gilles,

J'apprécierais que tu partages avec nos frères et soeurs Bonneau (Goodwater) d'Amérique, la merveilleuse découverte que Monique et moi avons fait cet été. En effet, nous avons séjourné à Rivière Ouelle (là où l'ancêtre de Monique est descendu) et suite à notre visite au cimetière, nous nous sommes rendu à l'Auberge de l'endroit, l'Auberge la "Fleur des bois".

Or, quelle agréable surprise ce fut d'y rencontrer le propriétaire Judes Bonneau! Pour nous, Rivière Ouelle présentait une double consonnance familiale. Mais ce n'est pas tout! Nous y passèrent un petit 24 heures merveilleux: le site est splendide et offre une vue magnifique du fleuve St-Laurent. L'Auberge, ancienne propriété du Chanoine Lemieux, est remarquablement aménagée et très accueillante. Quant à elle, la nourriture est tout à fait délicieuse. Nous avons même eu droit à un petit apéro spécial: le "p'tit coup du Chanoine", une recette secrète probablement obtenue par Judes dans un confessionnal de l'endroit.

Nous pouvons l'affirmer, dans ce lieu, nous avons eu le sentiment d'être un peu chez nous, et nous pensons que les Bonneau qui s'y arrêteront auront aussi cette bonifiante sensation. L'Auberge la "Fleur des bois", la fine fleur des Auberges.

Amitié,

Gilles A. Bonneau, Laterrière



A gauche, Jacques, Gaston, son épouse Jacqueline Bélanger, Jude, notre hôte, Graziella Doucet-Bonneau, Gilles et Gisèle Gauthier, épouse de Gilles.

- Auberge "Fleur des Bois" -

Au quai de la Rivière-Ouelle, une découverte à faire, plaisir garanti...

Quelques Bonneau dont notre président Maurice et son épouse Graziella qui ont pu profiter de l'hospitalité chaleureuse de Jude et de son épouse Carole.



Premier plan, à gauche, Maurice, nouveau président, Jacqueline Bélanger-Bonneau, Gilles.

Premier plan, à droite, Gaston, Graziella Doucet-Bonneau, Jacques et Gisèle Gauthier-Bonneau

le 21 septembre 1996.

Ralliement des familles Bonneau

Membre émérite

Ce titre est attribué à un membre ou non du Ralliement afin de lui reconnaître sa contribution et son dévouement exceptionnels envers notre association de familles et/ou le grand public en général. Un modeste présent lui sera remis lors de l'assemblée général annuelle des membres du Ralliement.

Objectifs

Par l'attribution de cette décoration, le Ralliement des familles Bonneau veut reconnaître:

- Toute réalisation exceptionnelle d'un travail en particulier auprès de la communauté;
- Toute performance hors pair professionnelle, sportive ou autre, auprès du grand public en général;
- Tout dévouement vraiment remarquable envers le Ralliement;
- Une carrière éminente auprès du public, du milieu des affaires et/ou universitaires.

Candidats

Toute personne, membre ou non du Ralliement, peut être proposée comme candidat. Les candidatures peuvent être référées au Conseil d'administration du Ralliement par un ou plusieurs membres du Ralliement. Les candidatures retenues seront soumises à l'acceptation des membres du Ralliement réunis en Assemblée générale.

Depuis la fondation du Ralliement en 1980, 4 personnalités ont déjà reçu cet honneur. Il s'agit de:

- *Louis-Philippe Bonneau 1990 †(1996)*
- *Guy Bonneau, 1990*
- *Hermas Bonneau, 1990*
- *Ghislain Bonneau, 1992*

Deux autres personnes ont été honorées de ce titre en 1996:

- *Rose Bonneau-Faulkner*
- *Philippe Bonneau.*

Membres Emérites 1996

Rose Bonneau-Faulkner, poète

"Rose qui ce matin éclore..." Elle est née "par accident" aux États-Unis (Manchester, N.H.), un 1 janvier, il y a 85 ans... Elle étudia chez les Ursulines et les dames de la congrégation Notre-Dame. Elle occupa pendant 14 années, le poste de secrétaire de direction dans une maison spécialisée au service de la clientèle religieuse. Elle a toujours eu pour l'écriture un goût prononcé, qui s'est accentué au fil des années. Elle a présentement écrit plus de 1000 poèmes et textes en prose poétique. Quelques uns de ses poèmes ont paru dans une Anthologie, éditée par H. Uguay en 1975. D'autres furent primés lors de concours littéraires internationaux, au Québec et en France (Bordeaux, Cannel, Lyon-St-Etienne, Nîmes). Plusieurs de ses poèmes ont été lus sur les ondes ou publiés dans les journaux, revues ou bulletins dont "Vertet", Vers Québec, "Les Échos", bulletin de l'Association Arts et Lettres du Québec, Association dont elle fut successivement secrétaire-trésorière et présidente.

Elle a publié, à compte d'auteur, quatre recueils :

"Pétales", poèmes 1983

"Le chant de la nature", poèmes 1984

"Une gerbe... un bouquet", poèmes 1988



"Paroles en cadence", nouvelles et anecdotes 1995

Depuis 1990, elle s'intéresse particulièrement à la généalogie, thème sur lequel elle a déjà publié plusieurs poèmes et textes poétiques. Elle est membre de la Société des écrivains canadiens (section de Montréal).

C'est un grand honneur pour le Ralliement des familles Bonneau de la compter parmi ses membres et c'est avec beaucoup d'émotion et de fierté que nous lui décernons ce titre honorifique de **Membre émérite**.

Philippe Bonneau, philanthrope et humaniste

Philippe, c'est "Monsieur Châteauguay"...

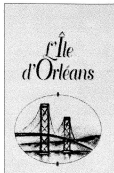
C'est un homme de coeur, de grand coeur ; un homme de décision ; un homme de partage ; un homme de parole (dans les 2 sens ! ; un homme de consensus, de direction ; un homme d'un commerce agréable, facile d'approche ; un homme de communication ; un homme de dévouement ; un homme de service ; un homme de toutes les décisions importantes dans sa communauté...

Philippe a été maire de Châteauguay pendant 8 années, de 1975 à 1983. Il a travaillé pendant 36 années chez Bell Canada d'où son besoin de communiquer... Il s'est toujours impliqué dans sa communauté aux divers endroits et aux divers paliers. En 1990, loin d'une



retraite tranquille, il fonde avec quelques visionnaires, la Rencontre Châteauguoise dont il préside le conseil d'administration depuis ce temps. Il s'agit d'un organisme de charité communautaire constitué pour aider les plus démunis de Châteauguay et de ses environs. Année après année, cette rencontre a prospéré et elle s'est développée aux rythmes des besoins d'argent, de nourritures et de vêtements de plus en plus urgents et pressants. Nous avions déjà Soeur Bonneau qui laisse un héritage de charité hors du commun à l'accueil Bonneau, voilà que vient de "naître" le "Père Bonneau" incarné par Philippe...

Philippe fut président du Ralliement de 1992 à 1994 et présida nos fêtes de retrouvailles en 1994, au Manoir d'Youville à l'île Saint-Bernard, Châteauguay. Bravo Philippe et c'est avec fierté que les membres du Ralliement des familles Bonneau te décernent ce titre honorifique : **Membre émérite**.



Michel Allaire, au 1125 route d'Argenteau.

" Ensemble depuis 15 ans ", voilà le cri du Ralliement qui fut au coeur de nos fêtes bisannuelles de cet été. Par un dimanche pluvieux et maussade, le 30 juin dernier, où l'Île d'Orléans ressemblait beaucoup plus à une " peau de chagrin " qu'à un bijou dans son écrin, près d'une centaine de Bonneau se sont réunis sur les terrains de la ferme J.P. Verret à Saint-Jean (I.O.) pour placoter, s'amuser et fêter dans une atmosphère de belle amitié.

La journée débuta par une rencontre-inscription à la maison de nos aïeux à Saint-François (I.O.) où on a rien ménagé pour bien nous accueillir et favoriser les échanges amicaux. A 10h30, tout le groupe s'est mêlé aux paroissiens de Saint-François pour assister à la messe dominicale. Le curé Raymond Paquet ne manqua pas de souligner notre présence et surtout, rappela aux paroissiens l'importance, pour les Bonneau, de ce retour aux sources. Joseph Bonneau dit la bécasse, principal ancêtre de tous les Bonneau/Goodwater d'Amérique du Nord, épousa en secondes noces Madeleine Duchesne, le 11 avril 1684, à l'église de Saint-François. Ce mariage est le premier enregistré aux registres de cette paroisse. Par la suite, le couple occupa pendant plusieurs années, une terre à la Pointe d'Argenteau. Cette terre est présentement occupée par

Un délicieux et copieux brunch rassasia tout ce beau monde. Par la suite, une visite guidée, bien documentée et professionnellement bien servie par un guide compétent, en a surpris et réjouit plusieurs, au cours de l'après-midi. L'assemblée générale annuelle s'est tenue vers 16h30 avec une réconfortante participation de tous. Ensuite, vers 18h00, un verre de l'amitié s'éleva bien haut afin de souligner dans la joie et la bonne humeur nos quinze années de fondation et d'activités communautaires.

Des agapes fraternelles ont suivi ces festivités avec un splendide boeuf en méchoui du chef Verret. Dans la soirée, une chorale d'une douzaine de chanteurs ayant déjà fait partie du chœur " Vià l'bon vent " dont Danielle Bonneau, fille de Suzanne Morin-Bonneau, a soulevé l'enthousiasme et l'étonnement des participants avec leurs voix magnifiques et un répertoire ancien et moderne de nos plus belles chansons.

La conférence du Père Gérard Lebel, rédemptoriste, n'a pas eu lieu; le Père Lebel étant décédé subitement le 19 mai. Soulignons la présence de quelques " fidèles " de nos retrouvailles qui n'hésitent pas à parcourir plusieurs milliers de kilomètres pour venir assister à nos fêtes: Conrad de la Californie, Philipp et Heather de la Colombie-Britannique, quelques nouvelles figures des états de la Nouvelle-Angleterre et de l'Alberta dont Henri Bonneau, son épouse Yvette Chalut, leur fils Guy, son épouse Léona ainsi que Lise Bonneau-Katerenyh, son mari Donald et leur fils David.

Dans la soirée, deux membres du Ralliement ont été intronisés au titre de " Membre émérite " du Ralliement des familles Bonneau. Il s'agit de Madame Rose Bonneau-Faulkner, poète et infatigable dans sa création littéraire, malgré le poids des années... et de Monsieur Philippe Bonneau de Châteauguay, président-fondateur de la Rencontre Châteauguoise, philanthrope et humaniste.

Merci bien spécial à tous les participants et surtout, " on ne lâche pas! " A la prochaine.

*Gilles Bonneau
pour le comité organisateur*



Retrouvailles - 1996 en Photos



*Merci de
votre
visite...*



*Le Ralliement
est plus vivant
que jamais...*



Retrouvailles 1996 en photos



*Merci de
votre
visite...*



*Le Ralliement
est plus vivant
que jamais...*





*Merci pour
tous ces
sourires...*





*Merci pour
vos belles
chansons et
vos voix
magnifiques...*



*Au revoir
et à
la prochaine...*



NOUVELLES
DE
SHERBROOKE

Famille d'Albani Bonneau et d'Ivonne Hudon dont soeur Florence Bonneau pm. (assise à gauche) et son frère Eugène (au premier plan, à droite), décédé le 16 janvier 1996.

On me demande un article sur les activités de la famille BONNEAU en Estrie, depuis ces derniers mois. L'année 1996 débute sur une note de tristesse par la maladie sérieuse de notre frère Eugène. Ce dernier avait toujours suivi les rassemblements des BONNEAU. Il aimait rencontrer les cousins et cousines et participé à cette joie d'être ensemble et de se mieux connaître par les échanges.

Après de longs mois de souffrance, les traitements et les étapes d'une maladie qui ne pardonne pas, après avoir tenu avec courage et avoir répondu avec reconnaissance aux bons soins de sa fille Denise, de son mari Claude Hardy et de leurs deux filles, Eugène a dû partir pour le grand voyage, le 16 janvier, vers 8 heures du matin. La veille, il avait soupé avec la famille, rien ne laissait présager une fin si rapide. Sa réponse à l'appel du Seigneur s'est faite dans la sérénité et une grande paix.

Il avait refusé d'être branché et souhaitait de partir en pleine connaissance de la situation. "La mort du juste est précieuse devant Dieu". Eugène a vécu sa mort avec la foi d'un chrétien qui espère rencontrer son Dieu, Père de tendresse et de miséricorde. L'attention et les délicatesses de ses proches furent bien importantes pour adoucir sa dernière maladie et faciliter le passage à la Maison du Père. Après ce premier deuil, nous avons vécu le décès de deux cousins. Ce qui signifie que la famille du ciel s'enrichit, alors que les vides se creusent autour de nous.

La vie n'est pas faite que de peines, il y a aussi les joies où nos coeurs chantent Magnificat et Alleluia. Le 1^{er} mai, j'ai célébré 55 ans de profession religieuse, à la fête paroissiale de l'Amour. Ce me fut une occasion de réfléchir sur cette grâce de ma vocation qui prend racine à mon baptême où le Seigneur me trace le chemin et me fait découvrir peu à peu sa volonté. Je tiens à exprimer mon bonheur d'être au service du Seigneur, dans la communauté de la Présentation-de-Marie. Je fus cuisinière durant 53 ans, maintenant, je suis réceptionniste

à la Maison Centrale, et je participe à l'accueil des visiteurs. C'est une grande joie de pouvoir contribuer à la vie de la communauté dont les membres sont de plus en plus âgés.

L'année 1996 est une année exceptionnelle pour nous. Nous célébrons le 2^e Centenaire de la Congrégation. En 1796, la bienheureuse Anne-Marie Rivier fondait sa communauté, en France, alors que toutes les autres communautés étaient dissoutes par la Révolution. Elle a pu tenir ses écoles, grâce aux orphelines qu'elle gardait et recevait gratuitement. L'expansion de la communauté est un miracle du Seigneur. C'est en 1853, que les premières sœurs françaises arrivèrent à Marieville, P.Qc.

Vous trouverez ici une photo prise en France, des Bonneau de l'Ardèche. La religieuse est une présentine, avec qui j'ai fait connaissance lors de mon Passage à Bourg Saint Andéol, en Ardèche, il y a quelques années.

Cette année 1996 apportera à la famille la joie d'une fête de 40^e anniversaire de mariage. Félicitations à Jeannine Laplante et à Léonard Bonneau pour cette belle fidélité qui oriente vers un jubilé d'or. Félicitations pour les 25 ans de vie conjugale de Denise Bonneau et Claude Hardy.

Il me reste à souhaiter un plein succès au ralliement des BONNEAU en cette année 1996. Que le tour de l'île d'Orléans soit une réussite pour la satisfaction des organisateurs et des participants !

Florence Bonneau, p.m.



Dans les prochains numéros vous pourrez lire :

- La vie d'un " cowboy " de l'ouest : Pascal Bonneau
- L'origine des noms de familles
- L'épopée des Bonneau/Goodwater à travers les nombreux états américains
- Vos histoire de familles...
- Vos nouvelles etc...

La généalogie n'a plus de secret pour lui

Un Bonneau qui en sait long sur les Godard

Claude Hébert

Ghislain Bonneau vient de compléter la rédaction d'un ouvrage entièrement consacré aux familles Godard et Goddard du Canada. Les épreuves sont présentement à la correction et le produit final devrait être disponible à la fin de 1996.

Fruit d'une quinzaine d'années de travail, le document compte 129 pages et pas moins de 1890 illustrations, soit les noms des ancêtres et de tous leurs descendants connus.

Passion

La première question qui nous vient à l'esprit lorsque l'on rencontre cet homme dans la sixantaine est à trait au choix du sujet. Pourquoi diable un Bonneau a-t-il choisi de consacrer autant de temps et d'efforts à retracer les ancêtres d'une famille qui se porte pas son nom. Pour connaître la réponse, il suffit de chercher du côté de la belle-famille du principal intéressé...

L'épouse de Ghislain Bonneau se prénomme Yvette et est la descendante de François Godard. Originaire de Rochefort-sur-le-Bignon, une petite localité de la Bourgogne située au nord de Dijon,

l'ancêtre de Yvette Godard s'est établi au Canada en 1736 avec son épouse, Gabrielle Viard et leur petite famille. Ce maître-marteleur (affineur de métal) a notamment travaillé aux Forges de Saint-Maurice, dans la région de Trois-Rivières. On lui consigne quelque 164 descendants, répartis sur onze générations.

«La recherche généalogique demande généralement beaucoup de patience et, parfois, un peu de chance. À preuve, il nous a fallu quatre ans pour retracer la date et l'endroit du mariage du grand-père d'Yvette...», admet M. Bonneau.

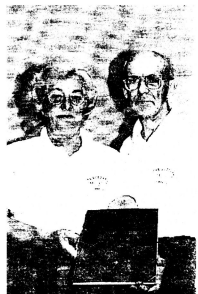
Non satisfait d'avoir retracé l'ancêtre de son épouse, M. Bonneau a poursuivi ses recherches et réussi à identifier les ancêtres des autres lignées de Godard disséminées un peu partout au Québec et ailleurs au Canada. Il s'agit d'Étienne (714 descendants), Roger (8 descendants) et Jean d'Irlande (6 descendants), trois Français ayant choisi la Nouvelle-France comme terre d'adoption. Les deux autres ancêtres d'origine française, Théodore (19 descendants) et Jean-Marie (23 descendants) ont plutôt opté pour la région de la Manitoba. Le dernier ancêtre connu se prénomme Richard

et a vu le jour en Angleterre. Environ 200 individus portant le même nom ne peuvent être rattachés à l'un des sept ancêtres connus.

Cousins américains

Au fil des ans, Ghislain Bonneau a par ailleurs noué contact avec «The Goddard Association of America», un regroupement américain qui entretient des relations avec plusieurs familles canadiennes. Membre de cette association depuis 1991, il a été nommé vice-président canadien de l'année suivante puis réélu à ce poste à deux reprises.

Selon ce dernier, la lignée américaine ne peut compter que sur un seul ancêtre connu. Il s'agit de William Goddard, un Anglais ayant quinte sa terre natale pour venir s'établir dans la région de Boston. On dénombre pourtant plus de 15 000 per-



Yvette Godard et Ghislain Bonneau: une même passion pour la généalogie.

soanes vivant aux États-Unis et portant le nom de Goddard.

Afin de permettre aux Goddard de faire connaissance avec leurs cousins du Canada, les Godard, M. Bonneau vient de soumettre au conseil

d'administration du regroupement américain un projet de visite en sol québécois d'une durée de huit jours.

Les localités de Coanville, East Farnham, Granby et Lac Brome figurent à l'itinéraire de cette ex-

cursion au même titre que celles de South Stukely, Asson Corner, Sherbrooke, Trois-Rivières et Québec.

«J'ai bon espoir que le projet se concrétise...», ajoute M. Bonneau, d'un air confiant.



Ghislain et sa fille Manon ont participé cet été (15-16 juin) à un ralliement des familles Godard d'Amérique du nord, à Des Moines, Iowa. Photo prise lors du banquet de clôture. À gauche, David C. Jones, vice-président, Alice Godard-Allen, présidente, Ghislain, vice-président (Canada) sa fille, Manon B. Martel et Kathryn Goddard Meyer, secrétaire-trésorière.

- Nouvelles des cousins Goodwater des Etats-Unis -

Minnesota - 1992 -



Debout, en arrière à gauche: Pat Goodwater, Paul Goodwater, Randy Rasmussen, Ray Goodwater, Sharon Bendorf, Albert Theisen, Alice Theisen. Assis, en avant à gauche: Elaine Beard, Frances shepherd, Florence Haberman, Ivonne Goodwater, Gilbert Goodwater.

Depuis plusieurs années, un certain nombre de Bonneau/Goodwater, descendants pour la plupart du couple Benjamin Bonneau (VI) et de Marie-Louise Carrière, marié à Iberville le 17 mai 1831, se réunissent durant la première fin de semaine du mois d'août, dans l'un ou l'autre des états suivants de centre des Etats-Unis: Dakota Nord, Dakota Sud, Minnesota, Iowa, Kansas, Nebraska, Wisconsin etc. De ces nombreux cousins et cousines, nous connaissons bien Madame **Marcella L. Caughell** d'Avoca, Iowa, qui est venue assister à nos grandes fêtes de 1984 avec plusieurs cousins et cousines Goodwater et à celles de Châteauguay en 1994. La généalogie de Marcella est présenté (à droite), tel que donnée à Ghislain Bonneau de Cowansville dans une correspondance échangée le 4 octobre dernier.

Minnesota - 1996 -



Debout, en arrière à gauche: Randy Rasmussen, Lucille Stanton, Bill Shepherd, Jerry Rasmussen, Paul Goodwater. Au centre, à gauche: Geo. Goodwater, Andrea Goodwater, Frances Shepherd, Heather Plaster, Georgia Goodwater, Jo. Goodwater. Assis en avant à gauche: Ray Goodwater, Marianne Goodwater, Marcella Caughell Crystal Rasmussen, Ein Rasmussen et Heidi Lechinsky.

Généalogie de Marcella

I

*Joseph Bonneau et Madeleine Duchesne
St-François (I.O.), le 11 avril 1684*

II

*Dominique Bonneau et Françoise A. Gingras
Québec, le 23 juillet 1716*

III

*Dominique Bonneau et Françoise Gauthier
Baie-St-Paul, le 8 novembre 1741*

IV

*Dominique-Eloi-Benjamin Bonneau et Catherine Giroux
St-Philippe (Laprairie), le 19 février 1770*

V

*Benjamin Bonneau et Marie-Anne Robert
St-Mathias (Laprairie), le 7 juin 1811*

VI

*Benjamin Bonneau et Marie-Louise Carrière
Iberville, le 17 mai 1831*

VII

*Laurence-Jérôme Goodwater et 1) Emma-Jane Murphy
Goodhue (Minnesota), le 1 avril 1860
et 2) Anna-Mary Freidrich
Winneshtek Co. Iowa, le 18 juin 1865*

VIII

*Josephine-Frances Goodwater et Ernest-Alfred Issac
Avoca, Iowa, le 28 février 1912*

IX

Marcella Issac et Floyd Caughell



A gauche, Marcella Caughell en compagnie de son cousin Ray Goodwater de San José CA., sur le bateau Louis-Joliet, lors de notre excursion mémorable en direction de St-François (I.O.) en juillet 1984.

L'Accueil Bonneau: une oeuvre d'amour et de foi

Aimer et aider les plus démunis de la société, voilà la raison d'être de l'Accueil Bonneau, une institution qui n'a pas perdu de sa vigueur avec les années et qui accueille chaque midi plus de 700 convives à la Soupe populaire.

En 1877, une crise financière fait de grands ravages et conduit à la misère, pour ne pas dire à la rue, de nombreuses personnes. C'est alors qu'un philanthrope du nom de Joseph Vincent dont les bateaux baignent dans le port de Montréal s'unit au sulpicien René Rousseau, alors aumônier de la Saint-Vincent-de-Paul et aux Sœurs Grises de Montréal pour créer une oeuvre qui accueillera et aidera les personnes âgées et itinérantes.

Au cours de ses quelque cent vingt ans d'existence, cette oeuvre, fondée sous le nom d'Hospice Saint-Charles, a maintes fois changé d'appellation et de local, mais a toujours gardé comme vocation le soin des êtres pauvres et abandonnés qui vivent dans le Vieux-Montréal.

C'est en 1904 qu'elle s'établit au 427 de la Commune est. Et en 1975, on l'incorpore sous le nom d'Accueil Bonneau, en hommage à Sœur Rose-de-Lima Bonneau qui y oeuvra pendant plus de vingt ans.

Le début des années 1970 a marqué un virage important pour cette institution. En effet, avec les nouvelles politiques gouvernementales sur la santé mentale et l'intrusion de la drogue dans la métropole, l'Accueil Bonneau voit sa clientèle augmenter et les administrateurs décident de lui donner de meilleures structures de même que d'étendre son champ d'activité. Dorénavant, on ne se contente plus de donner de la nourriture et des vêtements, mais on veut rejoindre les gens dans les causes qui les conduisent à la rue et aussi leur donner un support pour

s'en sortir et se donner de meilleures conditions de vie. Dernièrement, soit en 1991, l'Accueil Bonneau a vu le nombre de sa clientèle, en majorité d'hommes, passer de cinq cents à sept cents. On attribue cette hausse à la dernière récession économique ressentie chez les plus vulnérables bien avant que les dirigeants en fassent mention.

Accueil Bonneau en 1996

En arrivant au 427 de la Commune est, Sœur Nicole Fournier, la directrice de l'établissement, m'y attend en faisant les cent pas sur le macadam qui longe l'entrée de service. À peine nous sommes-nous saluées qu'un jeune homme surgit et demande à Sœur Fournier un peu d'argent pour s'offrir un repas. Il est 17 heures, la maison n'offre plus de repas à cette heure. Aussi, après avoir échangé quelques phrases avec l'individu, Sœur Fournier lui tend un billet de banque tout plié qu'elle vient de retirer de sa poche. Puis, nous franchissons le seuil de la porte de ce très célèbre et très populaire refuge de sans-abri qu'est l'Accueil Bonneau.

Revue Sainte-Anne: Quelle est la clientèle actuelle de l'Accueil Bonneau?

Sœur Nicole Fournier: Les gens qui viennent ici sont pour la plupart des personnes qui ont tout perdu par la toxicomanie, soit drogue ou alcool. D'autres ont des problèmes de santé mentale. Enfin, il y a ceux qui connaissent des difficultés financières à une certaine période de leur vie et qu'on ne reverra pas par la suite.

R.S.A.: Quels sont les services offerts par l'A.B.?



S.N.F.: La Salle à manger qui reçoit en moyenne sept cents personnes par jour demeure l'aspect le plus connu de notre oeuvre. Le Vestiaire offre pour sa part vêtements, chaussures, literie et service de coiffeur. Nous avons un service de promotion humaine et sociale auquel quelque 250 bénéficiaires ont présentement recours. De plus, une salle de jour est ouverte à la clientèle afin de rompre la solitude. L'équipe de la pastorale, pour sa part, organise les activités du dimanche et autres. Chaque année, par exemple, on y organise la participation au Pèlerinage de l'Espoir à Sainte-Anne-de-Beaupré. Enfin, au niveau du logement nous administrons deux maisons de chambres.

R.S.A.: Quelle est la caractéristique de l'A.B.?

S.N.F.: On vit essentiellement de dons. C'est, je dirais, l'aspect miraculeux de notre oeuvre. Car nous avons maintenant vingt employés réguliers et quelque cent quatre-vingts bénévoles. Tout, ici, se fait grâce à la générosité du public, du monsieur et madame tout le monde qui donnent tantôt un sac de vêtements, tantôt de la nourriture ou tout simplement de l'argent. En fait, on vit de la Providence.

R.S.A.: Ce quotidien vécu sous le signe de la Providence, c'était de la poésie. Je lisais les psaumes: "Dieu prend soin des petits... nourrit les affamés". Je trouvais ça beau.

S.N.F.: Oui, parce qu'avant, croire à la Providence, c'était de la poésie. Je lisais les psaumes: "Dieu prend soin des petits... nourrit les affamés". Je trouvais ça beau.

Aujourd'hui, je vis la foi en la Providence chaque jour, en voyant arriver la nourriture.

R.S.A.: Vous n'avez jamais manqué de rien?

S.N.F.: Non. Quand je suis arrivée ici, il y a dix ans, je paniquais. Cela me réveillait en pleine nuit. Je me disais: Le jour où je n'ai pas d'argent et pas de bien-être, ou pas de pain, qu'est-ce que je fais? J'ai appris que je n'ai pas à m'enfermer, que Dieu inspire les gens au don, au partage, à la solidarité avec le plus pauvre.

R.S.A.: Quel rôle doit remplir l'Église catholique face au problème de la pauvreté?

S.N.F.: La bienfaisance, le soin des pauvres, c'est une caractéristique de l'Évangile qui nous enseigne que nous sommes tous des frères puisque nous avons Dieu comme Père. Comme l'écart entre les riches et les pauvres va en s'élargissant, l'Église doit conscientiser les gens à la responsabilité sociale envers les plus démunis et rappeler à la société l'importance des valeurs humaines. L'Église doit également avoir un rôle plus interpellant vis-à-vis des pauvres, afin de leur faire prendre conscience de leur valeur. Comme chrétien nous ne

devons pas avoir juste une attitude paternaliste, mais bien faire une place aux pauvres et leur donner la possibilité d'être des agents constructifs.

R.S.A.: Est-ce qu'il y a des phrases de l'Évangile qui vous sont davantage chères?

S.N.F.: La page de l'Évangile qui m'inspire le plus, c'est la Résurrection. Jésus qui ressuscite, ce n'est pas juste pour autrefois, ça se vit aussi dans le quotidien, aujourd'hui. Quand une personne s'ouvre à l'amour, au partage, quand quelqu'un se dégage des poids qui l'empêchent de vivre une vie humaine normale et épanouissante, c'est une résurrection. Une phrase aussi de l'Évangile retient souvent mon attention: "Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, je le tiendrai comme fait à moi-même".

En 1996, quatre-vingt-cinq pour-cent de la clientèle qui fréquente l'Accueil Bonneau possède un chez-soi où loger, ce qui est une grande amélioration dans les conditions de vie de ces gens. Il s'agit sans doute d'une belle réussite, mais encore plus une preuve de ce que l'amour et la foi peuvent accomplir.

Colette Perron

Attention

Nous avons manqué notre Rendez-Vous en 1996...

Sommes-nous prêts pour 1997? Il y a-t-il un ou une volontaire dans la région de Montréal pour organiser le Rendez-Vous? Si oui, me contacter et prendre les arrangements avec Soeur Nicole Fournier, s.g.m.

Tél (515) 845-3906

Fax (514) 845-7019

à l'Accueil Bonneau

Accueil Bonneau, avril 1995



Photo prise, le 30 avril 1995 à l'accueil Bonneau.

Un groupe toujours du tonnerre!

(Photo gracieusement fournie par Odile Bourgea-Bonneau d'Iberville)

• PLAISIRS •

RESTAURANTS

Chez Bonneau

JOSÉE BLANCHETTE

Il est presque 19h30 mais il n'y a pas encore de file à la porte. C'est le début du mois et les vestres ne crient pas aussi fort. Nous entrons à l'Accueil Bonneau, salués par le portier qui reconnaît mon ami Alain, un bénévole au grand cœur.

Bien qu'il ne fréquente pas l'endroit depuis bien longtemps, Alain s'est déjà fait des amis, s'est découvert une famille élargie dans le local de la rue de la Communauté ouvert 360 jours par année.

« Ici, personne ne te juge, dit-il. On ne te pose pas de questions et on ne te fait pas la morale. On te sert à manger et on t'offre un souper gratuitement. »

L'Accueil Bonneau est un restaurant où les bénévoles de loi sont reconnus car on ne sait jamais de quoi les lendemains seront faits. Le chef, Jocelyn Braddette, improvise avec les dons et l'inspiration divine pour élaborer 200 repas par jour. Il lui bécote 120 ans que cet organisme reçoit sa clientèle avec des repas chauds — auparavant une soupe et aujourd'hui un brunch — de lundi au vendredi entre 16h30 et 19h30.

Il fournit aussi des denrées (beurre, pain, etc.) pour rapporter à la maison et sert le café et les sandwiches chaque après-midi.

Ce midi, il y a une odeur de tartelette dans l'air. Les bénévoles boivent (un don d'un habité de Saint-Hyacinthe), sont servies avec une salade de chou. On peut aussi manger du ris aux légumes avec du pain et il y a plusieurs pâtisseries, gâteaux, tartes, beignes ainsi que des fruits frais et des boissons. Les aliments proviennent de divers endroits. Les us à soupe sont offerts par une bénévoles du marché Atwater.

Les petits gâteaux qui n'ont pas encore le « test d'humidité » chez Christine ou Stuart abondissent ici. Parfois, on reçoit des tourtières qui ne font pas leur poids de viande, des quiches qui ont la gualité ou encore des canenniers qui dorment dans des entrepôts frigorifiques et qu'on perdrait facile de consommateurs.

Mon ami Alain a déjà eu faim dans sa vie, c'est probablement ce qui l'a poussé à offrir un peu de son temps à l'Accueil Bonneau. Alain a déjà souffert dans les poubelles pour manger.



BRUCE BONNEAU

En Allemagne, pendant la guerre, il y a troqué une grosse bûche de biscuits soda « Je les ai tous mangés d'un coup, dit-il. Puis j'ai bu de l'eau. C'était comme du ciment dans mon estomac. À jeun depuis des jours. Je ne suis plus capable de voir un biscuit sans aujourd'hui ». Par contre, la dernière optique passe très bien. « Il y a toutes sortes de fruits. La faim qui me ronge tous les jours et celle qui est là depuis des jours ne sont pas les mêmes. Un moment donné, ça ne pense qu'à ça. »

Plusieurs bénéficiaires de l'aide sociale, d'étudiants, de recrutes viennent à l'Accueil Bonneau se mettre en ligne avec les bénévoles. La clientèle a changé avec les années mais elle demeure essentiellement masculine. Ce qui n'est pas le cas des bénévoles, une grande partie d'entre eux portent le jupon. Chaque jour, huit étudiants de la polytechnique de Deux-Montagnes, accompagnés par un animateur de pastoral, viennent faire le service à l'Accueil Bonneau. « Ce sont des jeunes, mais ils ont le cœur à l'ouvrage », dit-il. Ils ont une liste d'attente de 200 étudiants, mais ce sont surtout les filles. On a un vrai problème avec les gens.

Un « client » reconnaît Alain et vient s'asseoir avec nous. Il nous lit un texte qu'il a écrit sur son existence errante, sur sa non-raison d'être. « Je préférerais être un rejet qu'être un rien. Les gens passent dans la vie sans me voir, je suis leur pain perdu ».

« Ce que j'ai fait rien mais j'ai l'impression qu'il y a rien à faire », dit-il. Une fois son texte terminé, le lui demande son nom. « Alice », répond-il. Le titre ou l'être, telle est la question. Autour de nous, les conversations vont bon train et les « clients » évaluent entre eux le nombre d'Heures accordées aux différentes soupes populaires.

Le Old Brewery Mission a droit à trois étoiles et dernier, la Maison du Père a quatre, l'Accueil Bonneau a cinq.

« La où on mange le mieux, ajoute un habitué, c'est en prison. Ça, c'est le plus beau jour de ma vie. Tu es nourri, il n'y a rien de chaud, pas l'air pas de faim à payer ».

Jeu de samedi, le 17 octobre à 18h, vous pourrez vous aussi juger des repas servis à l'Accueil Bonneau et participer à une expérience unique.

Bénévoles et artistes ont accepté de donner leur appui à cette campagne de souscription annuelle, sous la présidence d'Alain Stanké, Francis Allard, Paul Boismoreau, Edith Butler, Serge Chapleau, Marc Faveau, Jean-Claude Germain, le juge André Ruffo et bien d'autres ont accepté cette invitation à un dîner particulier.

L'Accueil Bonneau ne fait pas que tenir auberge, il offre aussi divers services tels que des dons de vêtements, de souliers et de frappe, une coiffeuse, un salon de coiffure, une bibliothèque, une salle de jeux, l'administration des chèques des bénéficiaires de l'aide sociale et l'aide de travailleurs sociaux.

Mais l'Accueil Bonneau offre surtout un environnement nous humanise, où trouver pain, solidarité et chaleur, le temps d'un repas.

Au plaisir de vous y retrouver jeudi soir prochain. La providence sera au rendez-vous.

Un repas-bénéfice vous coûtera 75 ¢ avec taxes et service.

L'ACCUEIL BONNEAU

427, rue de la Communauté

☎ 845-3906

Demander Nicole ou Martha.

Yves Bonneau, chef cuisinier de l'année

« Maintenant je suis fier d'être un chef cuisinier »

« C'est le fun d'être reconnu par les membres, mais laissez-moi vous dire qu'il y a beaucoup d'heures là-dedans. Ce sont nos femmes qui sont les plus rémunérées car nous, les chefs, on est rarement à la maison. C'est pourquoi j'ai tenu à rendre hommage à mon épouse. »

C'est en ces termes que M. Yves Bonneau, chef exécutif au Holiday Inn Jonquière, commente sa nomination au titre de Chef cuisinier de l'année 1996 par la Société des chefs cuisiniers et pâtisseries du Québec.

Il s'agit d'un titre prestigieux fort convoité dans le milieu, et M. Bonneau dit avoir été le plus surpris du monde de l'obtenir. Mais en lisant son curriculum vitae, on voit tout le chemin qu'il a fait. Il a travaillé dans une dizaine d'établissements dans la province, où il a acquis une expérience précieuse.

Diplômé en 1985 de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, M. Bonneau a travaillé à l'hôtel Reine Elizabeth de 1987 à 1990 sous la direction du chef Édouard Ménard, reconnu pour sa rigueur.

« C'est un chef très dur mais à mon avis et aux yeux de bien du monde, c'est le meilleur du monde », lance sans hésitation M. Bonneau, qui a occupé le poste de chef tournant au Boreas Club.

Retour dans sa région

Natif de Jonquière, Yves Bonneau décide finalement de retourner travailler dans sa région. Dans les grands centres, soutient-il, la dictature française continue de régner, et il n'est pas facile pour les Québécois d'atteindre les sommets. Il a travaillé comme chef cuisinier à l'Université La Tour de Saint-Fulgence, de 1990 à 1993, et est devenu chef exécutif au Holiday Inn Saguenay.

« On espère que les gastronomes et les amateurs de bonne chère de tout le Québec vont faire un petit dîner par chez nous. On n'a pas gagné ce prix pour rien », lance M. Bonneau, avec le joli accent de sa belle coin de pays.

Depuis deux ans, M. Bonneau et son équipe travaillent à l'élaboration d'un concept de cuisine santé pour le restaurant Côté Jardin, où l'on sert une cuisine allégée mais pas grégeoise.

M. Bonneau tient à souligner que ce qui fait la force d'un chef, c'est toute l'équipe derrière lui, notamment la direction de l'hôtel qui lui a donné carte blanche pour innover.

Un dessert impressionnant

Ce chef cuisinier dit aimer travailler avec les produits frais et réaliser différents mariages avec les aliments. C'est ainsi qu'il a été particulièrement inspiré lors du Banquet de la Société des chefs. Il a impressionné ses pairs avec un dessert hors de l'ordinaire, un « Gâteau mousselin au maïs et à l'érable et au crème iroquoise ».

Yves Bonneau est aussi directeur du chapitre Saguenay-Lac-Saint-Jean-Côte-Nord de la Société des chefs cuisiniers et pâtisseries et s'applique pour la même, qu'il dit avoir bien à cœur. « On a besoin de bons cuisiniers », affirme-t-il.

Et dès qu'il fait un temps où Yves Bonneau avait honte de mentionner qu'il était cuisinier. « Pour bien des gens, ce n'est pas bien vu, voyez-vous. Ils pensent qu'un fait des hot-dogs et des palates frites ».

À présent, M. Bonneau est fier du métier qu'il exerce et ne se gêne plus pour afficher qu'il est chef exécutif. Il est maintenant reconnu comme un grand professionnel dans son domaine.



Monique Girard Solomita



Yves Bonneau, chef exécutif du Holiday Inn Saguenay à Jonquière, a été nommé Chef cuisinier de l'année.

C'est un chef de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, M. Yves Bonneau, chef exécutif au Holiday Inn Saguenay, à Jonquière, qui a obtenu il y a quelques jours le prestigieux titre de Chef cuisinier de l'année 1996, décerné par la Société des chefs cuisiniers et pâtisseries du Québec.

Âgé de 34 ans seulement, M. Bonneau possède une feuille de route impressionnante. Il l'a enrichie devant les deux autres finalistes, MM. Gaston Couillard, du restaurant L'Orée Toquée, à Québec, et Pierre Vaillan, de Chez la mère Michel, à Montréal. Le comité de sélection était constitué des cinq derniers « chefs de l'année ».

La sélection était basée sur l'ensemble de la carrière du candidat et le travail qu'il a exécuté au cours de l'année précédant son élection.

La remise des prix a eu lieu le 19 mai au Centre des congrès de l'hôtel Holiday Inn de Jonquière, où se déroulait le bal du président de l'Association, M. Denis Paquin.

Parmi les autres lauréats, soulignons que M. Luc Rolland, de la Pâtisserie Rolland de Lévesque, a été élu « Chef pâtissier de l'année 1996 ».

Un pont entre la gastronomie et la santé

Avec son « gâteau mousselin au maïs » et sa crème iroquoise

InMemoriam



**BONNEAU
Gabriel
Honoré**

Au Centre hospitalier Broeze International de Cowansville, le 22 novembre 1995, à l'âge de 76 ans est décédé Honoré Gabriel Bonneau époux de Bernice LeDoux demeurant à Cowansville et natif de Granby. Les funérailles auront lieu le samedi 25 novembre 1995. Le cercueil funéraire partira de la

Résidence familiale Bonneau Inc.
"Bonneau & Fils"
682 St-Jacques
Granby
Tél. 334-3779

pour se rendre à l'église Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus de Cowansville, où le service sera célébré à 14 h, suivi de la crémation au Jardin Commémoratif de L'État. Heures de service: vendredi de 14 h à 17 h et de 18 h à 22 h. Jour des funérailles, samedi, compter de 12 h (mid) jusqu'à 14 h (mid) jusqu'à 13 h 30.

En guise de sympathie, des dons à la Fondation des Malades du Cœur à Québec seraient appréciés. Le cercueil sera disponible à Résidence familiale Bonneau.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Bernice, ses enfants: Gilles (Dorcas) d'Orléans; Robert (Kamour) de Toronto; Michel (Rue) de Azonac; Suzanne (Joe) de West Hill, ses petites-filles: Patricia, Ginette, Gilles, Pauline, Bobby, Céline, Steven, Annette, Becky, Henry, Michel, Stéphanie et Erica. Ses frères et sœurs: Marlene (Annie), de Valcartier; Irène (Suzanne), de Granby; Lorenzo (Louise), de Montréal; Marie-Agnès, de Drummondville; Rosalie (Dorcas), de Valcartier; Fernand, de Rimouski; Jeanne (Jeanne), de Québec; Robert, de St-Hippolyte. Ses beaux-frères et belles-sœurs:

Marie-Anne, de Durham; Irène, de Cowansville; Roland (Rue), de Cowansville; Yvonne (Ferdinand), de Cowansville; Léonard (Ginette), de Cowansville; Marcel (Jeanne-Alice), de Durham; Édouard, de Durham; Marcelle (Suzanne LeDoux), ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis.



BONNEAU-AUDY Mme Lucie

A l'Hôpital St-Luc de Montréal, le 21 janvier 1996 à l'âge de 39 ans est décédée Mme Lucie Bonneau épouse de M. Daniel Audy demeurant à Farnham. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa fille Mélanie, son frère Michel, sa belle-sœur Mme Marie-Jeanne Audy ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, oncles et tantes, cousins et cousines et autres parents et amis. Mme Audy sera exposée jusqu'à 14 h au salon funéraire:

F. & J.M. Dussault Inc.
205 Principale Est, Farnham

Les funérailles auront lieu le vendredi 26 février à 14 h au l'église paroissiale de Ste-Brigitte servies de l'intermède au cimetière de Ste-Brigitte. Heures du service: jeudi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Vendredi le service sera célébré à midi.



**BONNEAU, Marcel
Marcelle, Montréal, Québécois**

Il est né le 24 décembre 1905, de M. Marcel Bonneau, à l'âge de 88 ans. Il est un ancien, les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants mentionnés tous les parents et amis de France et de Québec pour nous avoir apprécié et aimé pendant cette épreuve.



**LEBOULANGER (BONNEAU),
Gisèle**

A l'Hôpital Général de Montréal, le 20 mars 1996, est décédée à l'âge de 77 ans, Mme Gisèle Bonneau, épouse de Léopold Bonneau, née Léopold, demeurant à St-Léonard, natif de St-Jovite. Elle est la fille de feu Louis Bonneau et de feu Marie Guindon, elle laisse dans le deuil son fils, Roger (François) Louis Bonneau (Jean-Pierre Bonneau), Jean-Pierre (Gisèle Bonneau), ses filles: Joëlle (Jacques Fort), Danièle (René Lemay) et Chantal (ses petits-enfants: Antoine, Brigitte, Sébastien), Dominique, Anne-Claude, Catherine, Alexandre, Myriam, Frédéric, les Cousins: Antoine et Félix, ses neveux: son frère (Marcelle Bonneau), Jean-Guy (Yves Dutil), son neveu Frédéric (Jean-Henri Bonneau), ses petits-enfants et leurs frères, ainsi que plusieurs oncles et nièces.



**BOULAIS-
Chouinard
Mme Alice**

Au Fort-Farlane, le 6 février 1996 à l'âge de 94 ans, est décédée Mme Alice Boulais, épouse de feu Joseph Chouinard demeurant à Farnham. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Laurence (Gértrude Quintin), Marcel (Lucie Quintin), Gisèle (Armand Brisset), Gabriel (Madeleine Brisset), Monique (Victor Véro). Elle laisse également 16 petits-enfants, 27 arrière-petits-enfants, sa sœur Mme Liliane Bonneau-Collin ainsi que ses neveux et nièces et autres parents et amis.



**BONNEAU
Gertrude**

A Granby le 17 février 1996 à l'âge de 83 ans est décédée Mme Gertrude Bonneau née Boulais, épouse de feu Léopold Bonneau, demeurant à Granby. Les funérailles auront lieu le mardi 20 février. Le cercueil funéraire partira du salon de la

Maison Pontreuve
Girardet & Lévesque
170 rue Dufferin
Granby
Tél. 375-4498
Fax: 375-3738

pour se rendre à l'église Notre-Dame, où le service sera célébré à 10 h 30 suivi de l'inhumation au cimetière Mgr Pelletier, rue Dufferin à Granby.

A NOTER que Mme Bonneau sera exposée jusqu'à 14 h et de 19 h à 21 h. Ouverture des salons, mardi, journée des funérailles, à compter de 9 heures. Des dons à l'Association pulmonaire de Québec seraient appréciés. Funérailles disponibles au bureau du salon funéraire.

La cérémonie aura lieu dans le deuil au fils Bernard Gibeau, St-Hippolyte. Ses frères et sœurs: Mme Aurèle Arguin, New Bridge, Mme: M. Mme Armand Boulais; Mme Bernadette Boldin; Mme Jeanne Blais, tous de Sherbrooke; Mme Anita Ducharme, Québec. Ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Léopold Buvry, Sherbrooke; Mme Irène Boudet, Granby; M. Mme W.D. Maréchal, Gaspé, Ont.; M. Mme Marcel Bonneau, Florida. Ainsi que de nombreux amis et oncles, autres parents et amis.

*Nos
sympathies
les
plus
sincères
aux
familles
déprouvées.*

InMémoriam



BONNEAU, René

A St-Jean-sur-Richelieu, le 2 avril 1996, est décédé M. René Bonneau, 65 ans, époux de dame Marie-Anne Fortin. Outre son épouse, il laisse ses fils, Jean-Yves (Marianne Macleod), ses petites-filles, Kathy, ses frères, beaux-frères et belles-sœurs, René (Lise Landry), Robert, Lise (Robineau), Gérard (Jeanne), Alvin Fortin, Marie Fortin, Eva (Donald) (Bennett), Ginette (Jacques Gauthier) et Cécile (Delphis Boudreau). Exposé de 14 à 16 heures et de 19 à 22 heures, au

COMPLEXE FUNÉRAIRE SAINT-JACQUES
118-118-0000
17-426-426-0000
(514) 348-1134
Yves Boudreau, président
Muriel Fournier, secrétaire
Funérailles jeudi le 4, à 14 heures, au la Cathédrale, l'inhumation à St-Jean-sur-Richelieu.

BONNEAU, née Rogers, Muriel (Pati)

Après une combattante de la 2^e grande guerre mondiale, préférentielle par son père les John et sa mère les Mary West, son frère les Jack. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Michael (Michelle), Michelle, Robert (Joël), Richard (Armand), grand-mère de Gerry, Nancy, Muriel, Sharna, Jason, John, Vanessa et Chelsea et arrière-grand-mère de Steven; ses sœurs: Mary et Jean, sa belle-sœur Gladys Graham demeurant au Royaume-Uni. Les funérailles seront célébrées le lundi 8 avril, à 13 heures, à la chapelle de la Maison Funéraire Armstrong, l'inhumation au cimetière des Jardins Conmemoratif Interne. Heures des visites: dimanche 7 avril de 14 à 17 heures et de 19 à 21 heures et lundi à compter de 10 heures jusqu'à 13 heures. Des dons à l'Église Royal Victoria seront appréciés. Direction:

MAISON FUNÉRAIRE ARMSTRONG
4275, RUE DES SERVICES
MONTREAL-015-000000
TEL: 465-3344

BONNEAU, Luc

A l'hôpital Mère-Dieu de Montréal, le 6 avril 1996, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Luc Bonneau, époux bien aimé de Denise Binette, demeurant à Mercil. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses cinq enfants: Robert (Lise Gauthier), Daniel (Christine Rousseau), Denis (Marie-Claude Binette), Jocelyn (Marie-France Gagnier) et Chantal, ses petits-enfants, son frère André; ses deux sœurs: Georgette (Robert Cherpentier), Madeleine (Roddy Chouinard), neveux et nièces. La famille recevra les témoignages de sympathie aux adieux funéraires:

**JEUNE CROIX À 182 RUE
316, EST 316
MONTREAL**

le mardi 9 avril, à compter de 12 heures. Les funérailles auront lieu mardi, à 14 heures, en l'église St-James de Bedford. L'inhumation suivra au cimetière. Des dons à la Fondation des malades du rein, seront appréciés.



BONNEAU, Lorenzo

A l'hôpital du Haut-Richelieu, le 10 août 1996, est décédé à l'âge de 81 ans et 11 mois, Monsieur Lorenzo Bonneau, époux de feu Gertrude Iorio. Il laisse dans le deuil ses enfants: Gaetan (Fernande Gauthier), Marcel (Suzanne Vigorant), Jacqueline (Robert Fournier), Grégoire (Michel Simard), Valérie (Raymond Melouard), lui Raymond (Pierre Levesque), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines, parents et amis. Exposé au:

COMPLEXE FUNÉRAIRE LEBLANC & FILLES LTD
95 BOW, 15-416
MONTREAL

le dimanche 11 août 1996, à compter de 14 heures. Les funérailles auront lieu en l'église St-Michel Châteauneuf, 823 2^e Rue à Ilesville, le lundi 12 août 1996, à 14 heures, suivies de l'inhumation au cimetière St-Sabine. Heures d'ouverture: dimanche de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, lundi des 11 heures.



BONNEAU Mlle Nadia

*Nos
sympathies
les
plus
sincères
aux
familles
éprouvées.*

Accidentellement à St-Alexandre le 18 octobre 1996 à l'âge de 19 ans et 9 mois est décédée Mlle Nadia Bonneau fille de M. Normand Bonneau et de Mme Yolande Morin demeurant à Ste-Sabine. Outre ses parents elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs, Daniel (Brigitte O'Caia), Nathalie et son ami Abraham Kein, Jocelyne et son ami Bongso Kaba, Patrick et Annie. Elle laisse également ses oncles et tantes, cousins et cousines, autres parents et amis. Selon ses vœux, Mlle Bonneau ne sera pas exposée. Sous la direction des salons funéraires

F. & J.M. Desnoyer Inc.

385 Principale Est à Farmham
Tél: 393-4674 - Fax: 393-8825
Les funérailles auront lieu le jeudi 24 octobre à 18 h 30 en l'église de Ste-Sabine, l'inhumation suivra au cimetière de Ste-Sabine.



BONNEAU Raymond Marcel

A Simisola Floride, le 8 novembre 1996, est décédé Marcel Bonneau, à l'âge de 76 ans, époux en premières noces de feu Doris Alex et en secondes noces de Jean Pelletier. Les funérailles auront lieu le samedi 30 novembre en l'église St-Roch de Lussac de Cassanville, à 10 h 30. Le défunt laisse dans le deuil son épouse Jean; ses fils Gerry (Dorine Harnoy), sa fille Diane Bonneau. Ses sœurs: Irène Racicot de Granby, Yvette Malin, de Sudbury; son beau-frère Bill Malin; et plusieurs neveux et nièces, parents et amis.

Ralliement des Familles Bonneau Inc.

Rapport financier au 30 avril 1996

Actif

Parts sociales à la Caisse Populaire de Charny		10.00 \$
En caisse au 1 mai 1995	1473.43	
Cotisations des membres en 1995	1780.51	
Cotisations des membres 1 janvier - 30 avril 1996	660.00	
Dons	685.00	
Commanditaires	225.00	
Échange argent américain	107.08	
Intérêts de la Caisse Populaire de Charny	374.70	
Vente de gilets, épinglettes, etc.	145.00	
Total	<u>5450.72 \$</u>	

Dépenses

Publication du Bulletin " La Source " incluant la poste	1378.15	
Timbres, photocopies, etc.	54.68	
Frais administration Caisse Populaire sur chèques USA	4.50	
Offrandes de messes (2)	12.00	
Publication du bulletin " La Source " Émile & Claire Bonneau	200.00	
Rapport annuel de la Corporation Ministère des Finances	30.00	
Cotisations annuelles " Familles Souches "	96.00	
Frais administration Caisse Populaire de Charny	1.00	
Service Caisse Populaire de Charny, sur chèques Américains	12.50	
Dépenses Congrès de Joliette avril 1995 Gilles & Emile	200.00	
Dépenses Congrès de Rimouski mai 1996 Gilles & Emile	325.00	
Geneviève Bonneau: travail de graphiste: Armoiries Bonneau	100.00	
Cotisation spéciale Fed. Familles-Souches: décision 21-10-95	101.00	
Réunion annuelle 29 octobre 1995 - Hotel Plaza Ste Foy	322.33	
Avance de fonds Gilles Bonneau: réunion du 30 juin 1996	500.00	
Transfert au compte spécial 28151 - re: réunion du 30 juin 1996	500.00	
Total	<u>3732.66 \$</u>	

En caisse au 30 avril 1996	1718.06	
Dépôt à terme Caisse Populaire de Charny	6000.00	
Vente volume de L.-P. Bonneau (Voir note 1)	1250.00	
Immobilisation 2 terrains (Voir note 2)	501.00	
Total de l'actif	<u>9479.06 \$</u>	

Passif

Part des propriétaires du Ralliement des Familles Bonneau Inc.,	1728.06
En caisse au 30 avril 1996	
Dépôt à terme Caisse Populaire de Charny	6000.00
Vente du volume de L.P. Bonneau (voir note 1)	1250.00
2 terrains (voir note 2)	501.00
Total du passif	<u>9479.06</u> \$

Note 1: Vente du volume "Ils sont venus naguère... Les Bonneau en Amérique du Nord" de L. Philippe Bonneau en France en 1990. Le fruit de cette vente a été remis au Ralliement sous forme de "DON" par l'auteur lui-même. Cet argent devra servir comme premier versement à une future réédition et/ou réimpression du volume. Argent placé sous forme d'obligation d'épargne du Québec par Gilles Bonneau, de Ste-Foy, au mois de juin 1990. Veuillez noter que sur le bilan de 1993, j'avais indiqué la somme de 1200.00\$, mais en vérifiant les obligations, c'est bel et bien la somme de 1250.00\$ qui a été placée.

Note 2: Le ralliement des Familles Bonneau Inc. est propriétaire d'un terrain de 12 x 12 situé à St-François-de-la-Rivière du Sud, Comté de Montmagny, et un autre terrain de 10 x 10 situé à St-François, de l'Ile d'Orléans, d'une valeur de \$501.00 pour les deux (2) terrains.

Léon Bonneau

Secrétaire trésorier

Ce document est approuvé par le vérificateur du Ralliement des Familles Bonneau Inc.

Date: 1996 06 07

Yvon Bonneau

Vérificateur du Ralliement des
Familles Bonneau Inc.

Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du Ralliement des Familles Bonneau inc., tenue le 30 juin 1996, à 17:30 heures, à la Ferme Verret de St-Jean-de-l'Île d'Orléans.

1. Ouverture de l'assemblée

Le directeur général, Gilles Bonneau, préside l'assemblée et souhaite la bienvenue aux personnes présentes, spécialement à Conrad Bonneau qui est venu de la Californie, Philipp et Heather de la Colombie Britannique, Henri, Yvette, Guy et Léona Bonneau Lise Bonneau, son mari Don Katerynych et leur fils David venus de l'Alberta, ainsi qu'à Madame Rose Bonneau-Faulkner de Montréal. La plupart des 90 personnes présentes au Ralliement assistent à la réunion.

2. Lecture de l'ordre du jour et inscription aux affaires nouvelles.

Le directeur général donne lecture de l'ordre du jour tel que publié dans l'avis de convocation que tous les membres ont reçu avec le bulletin de liaison "La Source" volume 15, numéro 1 de juin 1996. Il est proposé par Mme Claire Bonneau appuyé de Mme Rolande Bonneau que l'ordre du jour soit approuvé tel que proposé, tout en gardant l'item "Varia" ouvert. Accepté à l'unanimité.

3. Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale, tenue le 29 octobre 1995, à l'hôtel Plaza de Ste-Foy.

Étant donné que ledit procès-verbal a été publié dans le volume 15 numéro 1 de juin 1996, le secrétaire est dispensé d'en faire la lecture. Il est proposé par Madame Suzanne Bonneau appuyé de Madame Claire Bonneau, que le procès-verbal soit accepté tel que rédigé. Accepté à l'unanimité.

4. Rapport du président: Emile R. Bonneau

Ce rapport est présenté à l'intérieur de ce numéro du bulletin La Source.

5. Rapport du trésorier: Léon Bonneau

Monsieur Léon Bonneau, trésorier de la Corporation, fait lecture des états financiers pour l'année fiscale se terminant le 30 avril 1996. Chaque personne présente reçoit une copie des états financiers dûment approuvés par le vérificateur de la Corporation Monsieur Yvon Bonneau de Roberval. Le trésorier demande aux personnes présentes si elles ont des questions et/ou des informations supplémentaires à vérifier. Il est proposé par Monsieur Denis Bonneau, appuyé de Madame Louise Roy-Bonneau, que les états financiers soient acceptés tels que soumis. Accepté à l'unanimité.

6. Rapport du directeur général et éditeur de "La Source": Monsieur Gilles Bonneau.

a. Réédition du volume "Ils sont venus nager... les Bonneau en Amérique du Nord".

C'est un travail de longue haleine qui requiert du temps et de la patience, d'autant plus que le dictionnaire sera inclus dans le même volume. Ce sera un document très précieux pour les générations futures. Gilles informe l'assistance qu'il espère être en mesure de compléter le volume pour la fin de 1997.

b. Un feuillet publicitaire sur le Ralliement des familles Bonneau est toujours en préparation et il sera disponible en décembre 1997. Il sera bilingue et en couleurs. Également, un bottin des membres

est en préparation. Tout cela devrait être un excellent outil de promotion pour le Ralliement.

c. Congrès de la Fédération des familles-souches-québécoises - 1996

Les congrès 1996 s'est tenu à Rimouski, les 24, 25 et 26 mai. "Le long d'un fleuve... une terre d'accueil". Rimouski fêtait en 1996 ses 300 ans d'existence. Le président Emile et le directeur général Gilles accompagnés de leur épouse, Claire et Gisèle, y ont assisté. Ces rencontres annuelles réunissant les responsables des 135 associations de familles affiliées sont toujours très intéressantes et enrichissantes sur le plan humain pour les échanges amicaux faits avec les participants. Également, des ateliers de travail étaient au programme de ce congrès dont les principaux: 1- Archivage de documents d'association de familles et méthodologie de la recherche et 2- Gestion des publications généalogiques dans le cadre du nouvel état civil et respect de la vie privée. Le Ralliement des familles Bonneau fait partie de cette Fédération depuis 1984. La cotisation annuelle est de 1.50\$ par membre cotisant à l'intérieur des 135 associations qui y sont affiliées. Huit nouvelles associations de familles ont adhéré cette année à cette Fédération.

d. Renouvellement de la cotisation annuelle

Le directeur général demande aux personnes présentes de faire un effort spécial pour le renouvellement de leur carte de membre 1996. C'est un geste très important pour la survie du Ralliement. En date du 30 juin 1996, 56 personnes ont renouvelé leur carte de membre.

e. Voyages proposés en France, dans l'Ouest Canadien et aux États-Unis.

Gilles nous avise qu'il se propose de faire parvenir aux membres du Ralliement un questionnaire concernant leur intérêt pour ces voyages projetés. Il demande aux membres qui recevront ce questionnaire de se faire un devoir d'y répondre quelque soit leur préférence. C'est important et c'est réalisable si chacun y met du sien.

f. Articles promotionnels

Des "t-shirts" blancs aux armoiries du Ralliement ont été fabriqués dernièrement. Ils sont en vente au coût de 15,00\$ l'unité (le prix coûtant est d'environ 12,00\$). Les épinglettes sont également en vente au prix de 5,00\$. Geneviève Bonneau, la fille d'Emile et de Claire, a réalisé une nouvelle présentation de notre blason en 1996. Le résultat est remarquable et de grande qualité et il mérite admiration et félicitations. Geneviève est une nouvelle diplômée en infographie. Bravo et merci. Une copie couleur de ce magnifique travail est offerte gratuitement à chacun des membres présents afin de les remercier d'être venus assister à notre fête aujourd'hui. Également, Gilles informe l'auditoire qu'il a fait imprimer 3500 copies de couverture pour les futurs bulletins du Ralliement. En les faisant imprimer en plus grand nombre, le prix devient moindre et représente une économie substantielle pour le Ralliement.

g. 15e anniversaire du Ralliement

Gilles souligne aux personnes présentes que le Ralliement des familles Bonneau existe déjà depuis 15 ans et que cette merveilleuse aventure commune continue tranquillement son "petit bonhomme de chemin". Pour cette occasion aujourd'hui et remercier tous ceux et celles qui nous suivent fidèlement depuis ce temps, les administrateurs ont décidé d'offrir aux personnes présentes un "coast à nos 15 ans". Les coûts seront défrayés par la trésorerie du Ralliement.

h. Gilles informe les personnes présentes de l'existence d'un "Journal de Famille" préparé par Mme Jacqueline Faucher-Asselin, généalogiste de grande réputation. Il est en vente sur place au coût de 5,00\$, soit le prix coûtant. C'est un merveilleux document pour les familles qui désirent conserver et transmettre des informations précieuses aux générations qui les suivront. L'ouvrage est très bien conçu et il mérite une attention spéciale. À ce prix, c'est une véritable aubaine.

i. Gilles formule le souhait que ceux qui désirent travailler pour le Ralliement s'impliquent davantage. C'est pourquoi, les personnes choisies pour former le nouveau conseil d'administration du Ralliement devront travailler en équipe, chacune dans leurs régions respectives afin d'intéresser le plus grand nombre possible de Bonneau à notre association de familles. Ces personnes devront être des "leaders" régionaux et le porte-parole du Ralliement. Des activités peuvent être organisées dans chacune des régions afin de favoriser les contacts et les nouvelles connaissances. À son avis, ces rencontres sont primordiales pour assurer la survie du Ralliement et y donner un nouveau souffle. Il souhaiterait que le conseil d'administration du Ralliement puisse se réunir à quelques reprises afin de discuter des plans d'avenir et élaborer des projets. Certaines associations de familles réussissent à réunir leur conseil d'administration à quatre ou cinq reprises au cours d'une année. C'est évident que ça exige beaucoup de disponibilité, d'organisation et des dépenses à combler - c'est à essayer.

j. Concernant le bulletin "La Source", Gilles demande encore la collaboration de tous afin d'en assurer sa survie. Ce travail est très exigeant et nécessite la cueillette de toutes les informations relatives aux activités et à l'histoire des Bonneau. Les membres ont certainement constaté le "nouveau look" du dernier bulletin. Il se compare maintenant très avantageusement avec les bulletins des autres associations de familles. Tous applaudissent à cette belle réussite et Gilles souhaite qu'il devienne ainsi un excellent moyen de promotion dans le recrutement de nouveaux membres. Il espère toujours être capable de produire deux numéros par année soit en juin et décembre.

Il est proposé par Madame Claire Bonneau, appuyé de Madame Isabelle Bonneau, que le rapport du Directeur soit accepté tel que présenté. Accepté à l'unanimité.

7. Approbation des actes des administrateurs.

Les membres du Ralliement des Familles Bonneau Inc., réunis en assemblée générale, approuvent à l'unanimité les actes de ses administrateurs dûment élus, après avoir entendu les rapports de leur Président, de leur Secrétaire-trésorier ainsi que de leur Directeur général et éditeur de "La Source". Il est proposé par Mme Rolande Bonneau appuyé de Monsieur Lorenzo Bonneau et accepté à l'unanimité.

8. Retrouvailles 1998

Le nouveau président Maurice Bonneau de Roberval, s'occupera d'organiser le prochain Ralliement de 1998 qui se tiendra vraisemblablement au Lac St-Jean. Nul doute que Maurice qui a

participé à tous nos rassemblements depuis sa fondation, n'aura aucune difficulté à organiser le prochain Ralliement.

9. Sondages: voyages au pays de l'ancêtre, Ouest Canadien et aux États-Unis.

Ce sujet a été traité à l'item E du point 6.

10. Nomination d'un vérificateur

Pour l'année fiscale 1996-1997, il est proposé par Monsieur Denis Bonneau, appuyé de Monsieur Jean-Claude Bonneau, que Monsieur Yvon Bonneau de Roberval soit reconduit comme vérificateur du Ralliement. Accepté à l'unanimité.

11. Élections

Président: Monsieur Maurice Bonneau de Roberval. Proposé par Madame Grazielle Bonneau appuyé de France Bonneau. Accepté à l'unanimité.

Vice-président: Monsieur Denis Bonneau de Bromptonville accepte de combler ce poste pour un terme de 2 ans. Proposé par Lorenzo Bonneau appuyé de Conrad Bonneau. Accepté à l'unanimité.

Secrétaire-trésorier: Léon Bonneau de Charny accepte de poursuivre son travail au sein du Ralliement pour une autre année. Proposé par Rolande Bonneau appuyé de Sœur Monique Bonneau. Accepté à l'unanimité.

Directeur-général: Gilles est reconduit dans sa fonction sur proposition de Madame Suzanne Bonneau appuyé de Jean-Claude Bonneau. Accepté à l'unanimité.

Administrateurs: États Unis: Conrad Bonneau, Lompoc, Californie. Proposé par Gabrielle Bonneau appuyé par R.A. Bonneau.

Ouest Canadien: Henri Bonneau, St-Paul, Alberta. Proposé par Guy Bonneau, appuyé par Françoise Bonneau.

Montréal: Madame Réjeanne Bonneau, Montréal. Proposé par Gilles Bonneau, appuyé par Louise Roy Bonneau.

Estrie: Sœur Solange Bonneau, Sherbrooke. Proposée par Claude Bonneau, appuyé par Rolande Bonneau.

Saguenay: Madame Angèle Bonneau, Dolbeau. Proposée par Maurice Bonneau, appuyé par Claire Bonneau. Tous acceptés à l'unanimité.

12. Varia.

L'assemblée générale, sur proposition de Jean-Claude Bonneau, appuyé de Réjeanne Bonneau, autorise le secrétaire-trésorier à faire une demande à la Caisse Populaire de Charny afin que la Corporation du Ralliement des Familles Bonneau soit exemptée des frais d'administration pour le compte 15753 et 28161. Accepté à l'unanimité.

Madame Suzanne Bonneau de St-Charles fait une suggestion concernant les activités pour les jeunes qui s'intéressent au Ralliement. Il pourrait y avoir des activités qui seraient de nature à faire connaître le Ralliement aux jeunes, à les intéresser, car c'est la relève de demain. C'est une suggestion qui sera prise en considération par les Administrateurs.

13. Levée de l'assemblée.

L'assemblée se termine à 18h30, sur proposition de Denis Bonneau appuyé de Madame Suzanne Bonneau.

Léon Bonneau

Secrétaire-trésorier

Emile Bonneau

Président

Bonne nouvelle !

Le présent bulletin que vous tenez entre vos mains a été fabriqué avec l'aide d'un nouvel outil informatique qui a été acheté dernièrement par le Ralliement des familles Bonneau. Il s'agit d'un lecteur optique "scanner" type professionnel qui permet d'introduire instantanément dans un texte en préparation, des images, des photographies, des découpures de journaux, des textes en langues étrangères et en "vieux français", des blasons, des logos, des tableaux généalogiques déjà préparés, des caricatures, des figures, des dessins, des feuilles de musique etc.

Les possibilités sont très grandes, les résultats surprenants et l'appareil est branché directement à l'ordinateur.

Tout cela, évite bien des ennuis, des déplacements et de futures dépenses quant à la préparation des photos (tramage). Cet outil aura également une très grande utilité dans la préparation de nos feuillets publicitaires pour le Ralliement et nos futures retrouvailles. Il nous permettra de poursuivre adéquatement le travail déjà entrepris dans la réédition du volume de Louis-Philippe et du dictionnaire généalogique.

- Recherché(es) -

A chaque année, nous perdons souvent "la trace" de plusieurs de nos membres parfois les plus fidèles et sans que nous sachions leurs nouvelles adresses. Si quelqu'un parmi vous sait où nous pouvons rejoindre à nouveau les personnes dont les adresses suivent, nous vous demandons de nous le dire en communiquant avec nous. L'absence de précision quant au numéro de l'appartement où réside une personne à l'intérieur d'un édifice à logements multiples est devenue maintenant une raison "bête et méchante" pour le facteur de ne plus livrer le courrier et ce dernier nous revient sans trop d'explications claires et précises.

(140)
Blanche Bonneau

Q
Mario Bonneau

Q
Yvette Bonneau-Gosselin

(300)
Gilles Bonneau

(307)
Richard A. Bonneau

OÙ ÊTES-VOUS?

Merci de votre encouragement et de vos dons.

DR ANDRÉ BONNEAU D.Sc., M.D.

POLYCLINIQUE DE ST-EUSTACHE
78, rue GRIGNON
ST-EUSTACHE, Qc. J7P 4J2
TEL.: (514) 472-4000



Bonneau et Chrétien
Psychologues

Consultation individuelle ou organisationnelle

Gabriel Bonneau
Psychologue, C.P.P.S.

147, rue Principale Rouyn-Noranda (Québec) J9Y 4P3
TEL. (819) 797-4308



BEAUDOIN, BONNEAU
et ASSOCIÉS LTÉE

Cabine de courtier en assurance de personnes

Claudette Bonneau
Planificateur financier
Courtier en assurance de personnes

Bureau: (418) 375-5800
Téléfax: (418) 375-5990
1-800-663-9437 (Toll-free)

1070, Paradi, Roberval, QC G8H 2K3

Daniel Bonneau
artiste-peintre
Animalier



4098, des Rubis
Lévis (Québec)
G6W 7Z2
TEL.: (418) 857-3499



CHATS
CORNISH REX

Gilberte Bonneau Montréal TEL: (514) 254-0886

Colin Walker

Courtier d'assurance collective et vie
Life and group insurance broker

COLIN WALKER INC.
2085 de la Régence
St-Bruno, Qué. J3V 4B8

Tél.: (514) 441-5749
Fax: (514) 653-9678

Hommage aux familles Bonneau

Mr. & Mrs. Robert G. Bonneau
C/O CPO N.E. Bonneau
4 Varney Court
Somersworth, NH 03878-1918



LARA
LIVESTOCK AGRICULTURE RESEARCH ASSOCIATION

Guy Bonneau
Managing Agrologist
Fencing, Livestock & Grazing Systems

Box 7065
Montreal, AB
T9N 2H4
828-7260 / 828-4740 (h)
828-0166 (m)

Envoi de publications canadiennes

Contrat no 94676, Société canadienne des Postes

Publié par Le Ralliement des Familles Bonneau

Édité par la Fédération des familles-souches québécoises

Case postale 6700

Sillery (Québec) G1T 2W2

Port de retour garanti

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec

Prière de livrer cet exemplaire à:



Bonne et Heureuse Année 1997 à tous.

*Fiers
d'être
ensemble
depuis
15 ans*

Une pause... et puis.

*Une pause... et puis
Une autre année fuit.*

*On salue la nouvelle.
On la souhaite belle,*

*Puis l'on tourne aussitôt
À ce passé, le dos.*

*Parfois l'on ignore
Qu'il respire encore.*

*On s'élance et puis,
Le temps toujours fuit*

*Vers la vie qui dévore.
Mais que tinte, sonore*

*L'écho des souvenirs!
Oui... si non... l'existence?*

*Une pause... et puis...
S'estompent tous bruits.*

Extrait de "Pétalos". 1983 page 19

Rosa Bonneau-Faulkner

*Fiers
d'être
ensemble
depuis
15 ans*